



N° 7
Août 1995

A la Recherche de Z



Col de Baticotch "On ne s'en lasse pas"

Photo : Jean-Max

Césame, Tritons, G.S. Loudun, S.C. Poitevin

Editorial

(Jean-Max)

Zézette, enfin, à nouveau !
Ca passe !

Et il y eu quelque chose de réparateur, un moment d'émotion intense où tout le monde se retrouve à la cabane en pleine nuit !
Ca passe.

Une joie immense qui s'exprime comme un baume qui vient panser les blessures Poitevines...
Ca passe, ça aussi.

Un bel essor redonné au camp de Baticotch, des énergies nouvelles concentrées sur un objectif précis : la désobstruction de la salle de l'Epine, Branche Sud, M.413. Merci de m'avoir fait confiance en acceptant cet objectif et d'avoir aussi bien travaillé. Le chantier a été tenu et la récompense est là. "Z" la belle s'est à nouveau livrée dans la pure tradition des grands événements de la cabane. Tout y était : réveil en fanfare, estimations sur carte, hypothèses, craintes, topos...

Et une vie de camp aussi qui témoigne du savoir vivre de chacun. Pas de problème pour les portages, les courses, la bouffe, la vaisselle, l'apéro, le respect de l'autre, le sommeil...

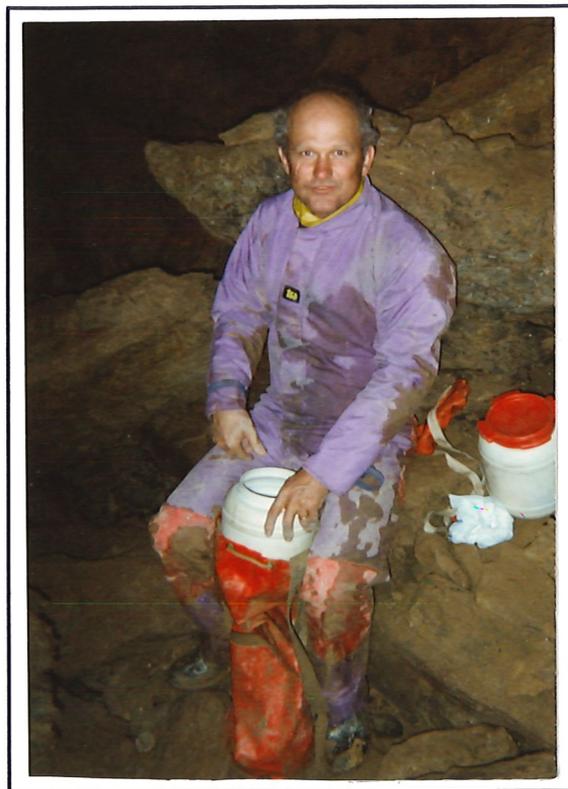
Le camp 95 : un grand cru !

Merci Fabien et Philippe d'avoir relancé la machine. "Z" est un rêve grandiose, qui s'étaye dans le monde des spéléos. Il prend racine en nous pour nous pousser dans nos limites, les dépasser pour apprécier, souffrir aussi...

Et puis les éclats de rire, de nouveau, dans la cabane.
Et la complicité de tous, dès lors que l'on touche à la première.

Et Serge aussi, qui revient et Aldo et Garnuche et Bruno et Antoine et Olivier qui attend son heure, et les nouveaux, Pierrick qui s'éclate en grande expé et Bruno et Fix qui vont vite confirmer,
Et que dire des hommes en forme, Pouille, J.P.G., Fabien, Philippe, Bébert, Alex,
Et Papy et Laurent, qui s'accrochent,
Et Christophe, qui ouvre une nouvelle voie de recherches avec ses pièges pour les cavernicoles dans la salle Nine,
Et Fabienne et Dominique qui visitent et s'entraînent, pour l'instant, et Odile qui assume les gouailleries des spéléos en manque (*c'est un pléonasme, je sais... !*).
Si vous sentez que le virus est en vous, à présent, que vos prochaines vacances d'été ne peuvent se prendre sans un détour par Baticotch, vous voilà devenus, comme nous autres, "*des enfants de la Pierre*". Bienvenue dans la grande famille.
Expérience Poitevine et potentiel Césame - Tritons deviennent les nouvelles données des énergies disponibles à Baticotch. Le mélange a pris. Il s'annonce détonnant. "*Z, l'arrogante, l'ensorceleuse*" n'a plus qu'à bien se tenir.

Nous sommes prêts à aller loin.



En guise d'éditorial...

On va sans doute nous envier les pages qui suivent tant elles reflètent un véritable bonheur et supposent des espoirs formidables de découvertes.

En spéléologie, de nos jours, il est tout de même rare, pour ne pas dire exceptionnel d'espérer explorer un "moins mille", qui plus est en France et dans d'aussi grosses galeries.

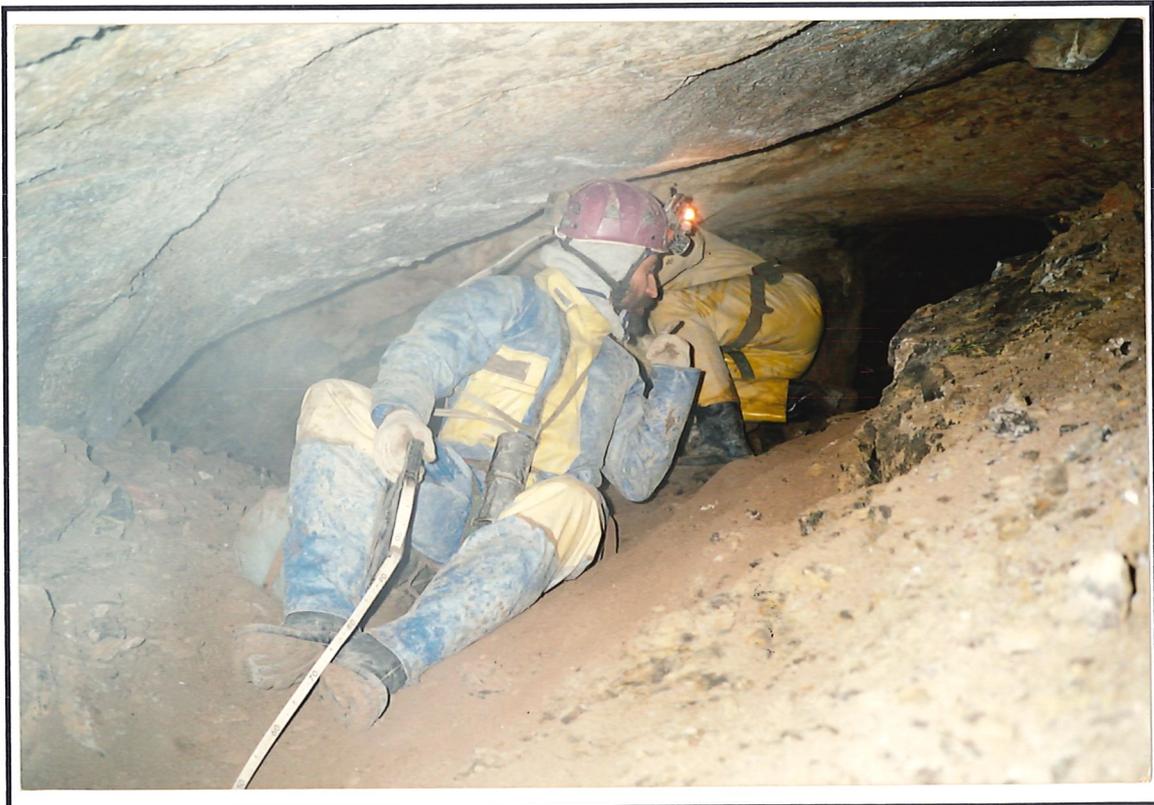
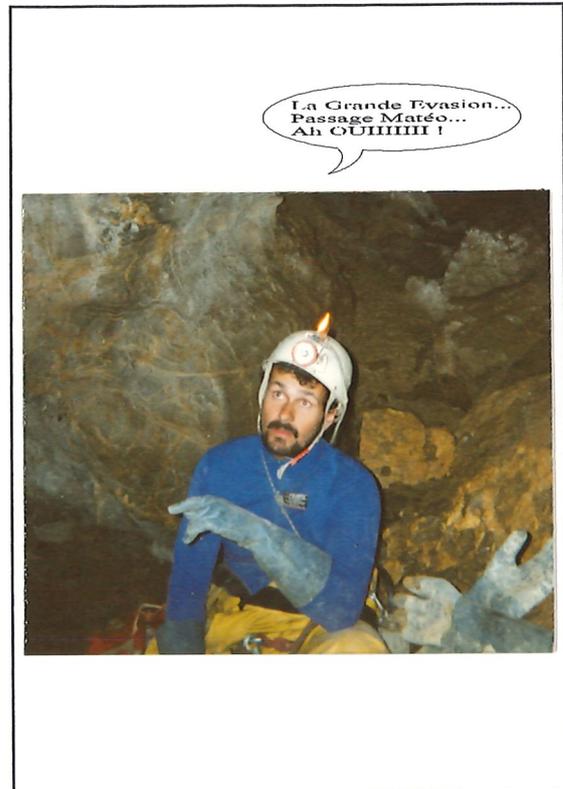
Alors comment ne pas rêver sur les premières fantastiques de cet été ?

Comment ne pas fantasmer à la vue de ces formidables volumes, se déroulant sous la Pierre-Saint-Martin, massif définitivement entré dans la mythologie spéléologique ?

Nous avons vécu un camp 95 exceptionnel, tant du point de vue de l'ambiance et de la qualité de relations, que des découvertes spéléologiques.

Alors, comme il n'y a pas de raison de s'arrêter en si bon chemin, affûtez vos bottes de course, bande de tarlouzes et à l'été prochain !!

(Fabien)



Historique des camps de 1988 à 1995

- Jean-Max GUESDON -

Complément de la synthèse des années 82 à 89 réalisée par Serge Puisais dans Spéléo en Z à la Pierre Saint Martin

Camp d'été 88

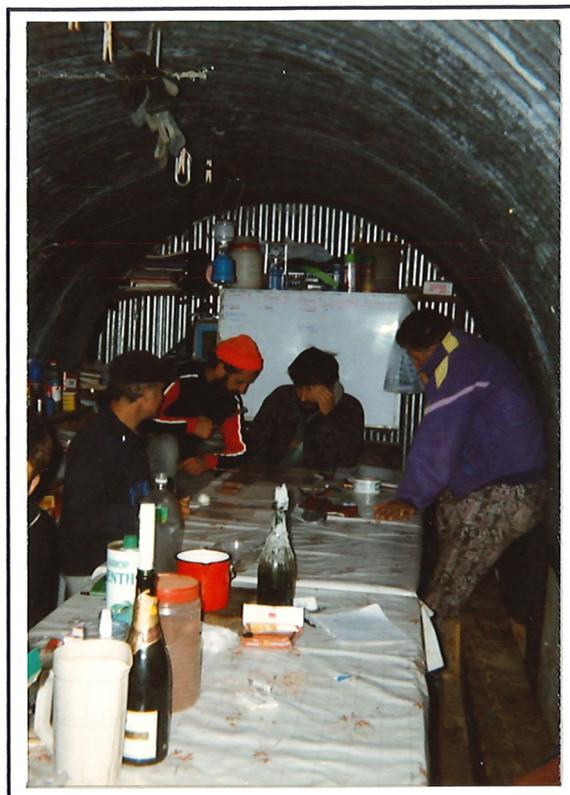
Ce camp d'été brille par sa tristesse. Le M.413 se retrouve entièrement bouché par la neige et la glace. Aucune explo n'a lieu. Les résultats sont donc nuls.

Camp d'été 89

Les objectifs dans le M.413 se portent essentiellement sur la Branche Nord où les Stéphanois ont réussi à progresser dans des conditions particulièrement difficiles (*Bruno Ducluzeau, Bernard Thomassery, Gilbert Chapard, Daniel Kruppa...*) pour se retrouver bloqués sur un boyau fossile et sur la voûte mouillante n° 2. Le courant d'air violent incite l'expédition Poitevine (*Patrick Roy (Patou), Alain Moreau, Serge Puisais, Jean-Max Guesdon*) à passer par cette voûte mouillante pour ouvrir ensuite le passage fossile avec une désobstruction devenue facile. La salle Vibrante est découverte et une superbe galerie se livre alors sur plusieurs centaines de mètres. Arrêt sur siphon. Avec deux bivouacs, une expédition qui donnera lieu au texte, "*les aventures du géant vert en Bivouaquie*" (*Fred Loiseau, Antoine Cloutour, Michel Braquemont, Philippe Boucher, Jean-Max Guesdon*) permettra d'entamer une désobstruction solide et d'ouvrir la suite : plus de 100 mètres de galeries concrétionnées (*fistuleuses et aragonites*) avec de belles marmites de plusieurs mètres de diamètre.

Camp d'été 90

Tout commence par une expédition pour réaliser la topographie des découvertes au-delà du siphon de la Branche Nord (*Philippe Ecorce, Antoine Cloutour, Gilles Rousson, Michel Soulier, Jean-Max Guesdon*). La topographie de la galerie



des marmites, de la salle barrée par une faille à 60° ainsi que des deux passages "*merdiques*" qui démarrent à travers l'éboulis est donc réalisée. Arrêt d'un côté dans un igloo naturel (*bien sûr, on est en première !*) et de l'autre sur ras-le-bol : on rentre !

Histoire de dégourdir les jambes de ceux qui restent en surface à cause du manque de rotations possibles, une virée est organisée dans la Branche Sud pour revisiter l'arrêt sur trémie de 1984 (*Jean-Philippe Nicolas, Stéphane Fauque, Jean-Yves Naud, Jean-Jacques Savigny, Jean-Max Guesdon*). La Salle de l'Épine (*110 m de circonférence !*) est découverte. Tout le courant d'air est aspiré par un boyau impénétrable, siphon fossile de galets et d'argile.

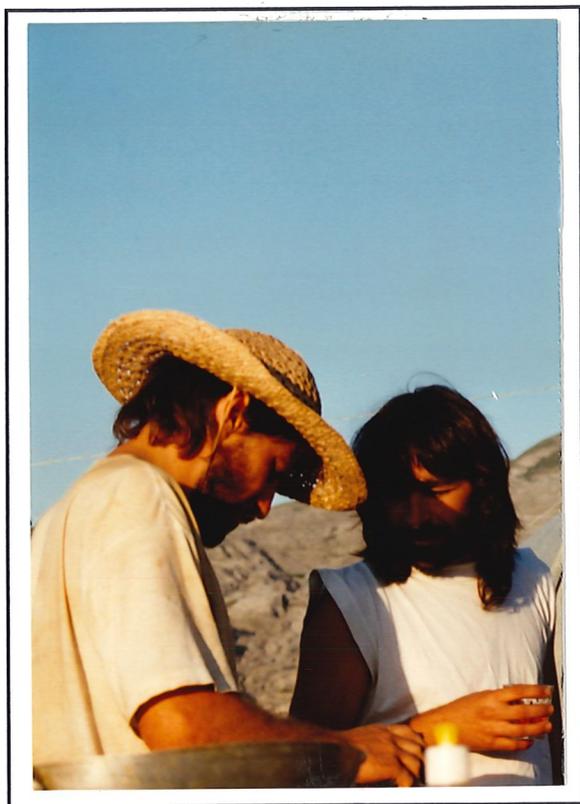
L'expédition suivante réalisera la topographie, comme quoi la première expédition n'était partie

qu'en visite ! (*Fabien Darne, Philippe Monteil, Bruno Garnier, Christian Bouilhol*) et entamera le tout début d'une désobstruction.

Pendant ce temps un gros travail s'organise pour trouver un shunt éventuel à la base des puits vers la Branche Nord, avec reprise de la topographie (*Serge Puisais, Jean-Jacques Savigny, Thierry Ducros, Fred Loiseau*) tandis que les expéditions-bivouacs s'enlisent dans des boyaux infâmes.

Camp d'été 91

Plus grand monde ne désire aller au fond. Deux expéditions seulement sont montées en tout et pour tout dans la Branche Sud pour un travail de



désobstruction de la salle de l'Épine (*Bruno Garnier et Jean-Max Guesdon, une fois avec Jean-Philippe Nicolas et une autre fois avec Patrick Roy*). Le courant d'air est violent.

La météo s'en mêle. Pluie et brouillard en abondance. Il faut récupérer ceux qui sortent du C.110 et vont à coup sûr s'égarer. Tout le camp de Baticotch part au C.110 pour y passer la nuit, sous la pluie...

Fin de camp. Plus personne pour le déséquipement du M.413. L'équipe prévue en octobre ne peut y aller car il vient de neiger, le M.413 reste ouvert et équipé durant toute l'année !

Camp d'été 92

Patou n'est plus !

Ses cendres sont dispersées sur le massif ; au Murlong, sur la zone M.400 et au sommet du pic d'Anie. Le coeur aussi n'y est plus. Aucune expédition dans le M.413 n'est montée par les Poitevins présents. ISSAUX devient un objectif pour une nouvelle génération de spéléos du S.C.P. Le C.D.S. 42, de retour, reprend les expéditions dans la Branche Nord. Personne ne va dans la Branche Sud. Dans les puits, la glace a tiré les cordes restées en place jusqu'à les casser ou bien à arracher les amarrages ! Et il y a bien plus de neige que les années précédentes mais ça passe.

Les Stéphanois progresseront pour franchir une étroiture à la hauteur du L.5 (*Bernard Thomassery, Gilles Rousson, Michel Soulier, Bruno Ducluzeau*). La météo est très mauvaise. L'expédition suivante est bloquée au niveau de la voûte mouillante n°1. Personne heureusement n'était derrière et seul le matériel important du bivouac et le perfo passeront l'hiver au frais !

Camp d'été 93

Le C.D.S. 42 est de nouveau à pied d'oeuvre. Le niveau de la voûte mouillante n°1 est abaissé définitivement à l'aide d'une barre à mine.

Dans la Branche Nord, il faut 1h30 pour franchir l'étroiture située à - 510 m avec un vent violent. On retrouve la rivière dans deux salles pour la reperdre aussitôt. 100 m de première chèrement gagnés (*commentaires de Bernard Thomassery dans ARSIP info*).

Pendant ce temps, les Poitevins viennent sur Baticotch pour une dépollution autour de la cabane (*800 Kg de poubelles*), profitent du 4x4 d'*Olivier Venaut* puis partent sur ISSAUX.

Camp d'été 94

La coloration : Sur l'initiative de *Fabien DARNE (Césame - Tritons)*, le M.413 et la rivière Z vont faire rêver de nouveau. Une coloration est programmée pour début août. L'ARSIP prend le relais et coordonne l'ensemble des groupes sans lesquels une telle entreprise ne pourrait avoir lieu. Merci à tous !

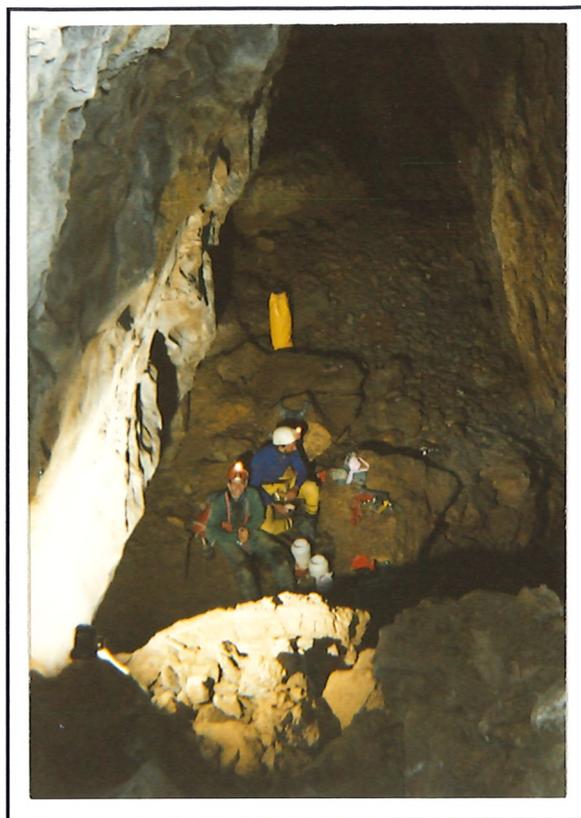
Poitevins, Loudunais, Biterrois et Lyonnais peinent au début, pour franchir la neige dans les puits. Les efforts sont tels que la chaleur humaine dégagée participe grandement à la fonte des neiges !

Mais tout arrive et la fluo est finalement larguée en amont de la salle Nine en tenant compte des clubs en présence, comme pour une union sacrée (*Odile Penot du S.C Poitevin et Philippe Monteil des Césame/Tritons*), c'est-à-dire avant la diffluence connue (*Branche Nord, Bête d'Amour et Branche Sud*).

Résultats de la coloration : La nouvelle est tombée comme si "la rivière Z" voulait mettre tout le monde d'accord. "Z" appartient aux deux grands systèmes de la Pierre, Saint-Vincent et Saint-Georges. Plus encore, les eaux de la Verna n'ont pas été touchées. C'est donc un grand système parallèle à la Pierre et appartenant pourtant à Saint-Vincent qui est mis en évidence par les eaux de la Branche Nord. Les eaux de la Branche Sud, quant à elles, se laissent capter par l'AN.8. Mais que faut-il penser des réseaux fossiles ?

Résultats Branche Nord : Les expéditions auront pour objectif la salle Vibrante et son porche. L'escalade débouche sur 200 m de galeries et un petit puits de 10 m (*Alexandre Pont et Bertrand Hamm*). Une grande salle est trouvée, coincée entre la Branche Nord et la Branche Sud : la salle Moche ! (*Olivier Venaut, Fabien Darne, et Alain Papillard*). Arrivée de puits, remplissage argileux et grosse faille Est-Ouest avec un petit méandre en sont les caractéristiques (*Philippe Monteil et Bertand Hamm*).

Résultats Branche Sud : Toujours pas d'expédition, la priorité de l'été étant la coloration !



Camp d'été 95

1995 : l'année du centenaire du cinéma !

Il fallait, pour fêter cet événement, un peu de première, histoire de nommer les découvertes par des titres de films. Finis les amuses-gueules comme la salle Moche !

Réunion Césame-Tritons-Poitevins : Après avoir écarté les objectifs que sont la reprise du L.5 et de la Branche Nord, nous nous entendons sur deux objectifs principaux : la désobstruction du siphon fossile de la salle de l'Épine, Branche Sud, avec son fameux courant d'air et le SIMA C.110.

Et là, tout s'enchaîne très vite, grâce à l'organisation de la coalition présente. Tous les jours, une équipe creuse à - 450 m. Trois séances de désobstruction suffisent pour passer (*Jean-Philippe Grandcolas et Alain Papillard*). C'est "La Grande Evasion" suivie, 800 mètres plus loin, du "Premier Métro", qui se termine sur un siphon "La Mouilleuse Précoce" (*Marc Pouilly, Fabien Darne, Pierrick Liénard, Bertrand Hamm*).

Les expéditions suivantes recherchent la suite et topographient des amonts (*Alain Moreau, Bruno*

Paul, Bruno Garnier, Jean-Max Guesdon puis Philippe Monteil, Bruno Petit, Laurent Ponthus, François-Xavier Martin) tandis que Serge Puisais arrive avec son portable à la cabane pour les reports topographiques. Bruno Paul repère le passage où le courant d'air est bien aspiré. La grosse désobstruction entamée d'une durée de 8 heures va se heurter sur un miroir de faille (Bertrand Hamm, Fabien Darne et Pierrick Liénard).

Le mini-camp fin août s'attaque à une nouvelle désobstruction d'une durée de 5 h avant siphon bien sûr, rive droite et en hauteur. Ce passage permet de franchir l'énorme faille à 60° qui barre la route et, au-delà, de retrouver la rivière. Tout devient alors simplement grandiose (Philippe Monteil, Alexandre Pont et Bertrand Hamm d'une part et Bruno Paul, Olivier Venaut, Antoine Cloutour d'autre part) !

- voir topographie-

L'arrêt 95 se situe au niveau d'une bifurcation de la rivière sur la gauche direction sud-ouest/ouest (vers l'AN.8) et d'un gros fossile de 20 à 30 m de large à explorer plein ouest à -674 m.

Au total, le passage de "La Grande Evasion" a permis de rajouter trois kilomètres de galeries à ce grand réseau en devenir : "**Partagias Ziloua**" c'est-à-dire le Gouffre des Partages.

PERSPECTIVES D'AVENIR



Le passage de la Branche Sud permet, en suivant la rivière, de poursuivre l'itinéraire d'un grand système qui commence à se dessiner (M.413 - Collecteur AN.8 - Rivière du Lakhoura - Emergence du pont d'enfer - Illamina).

Un cheminement fossile, dans les galeries de plus de 30 m de large à présent, coincé entre la Pierre et l'AN.8 reste

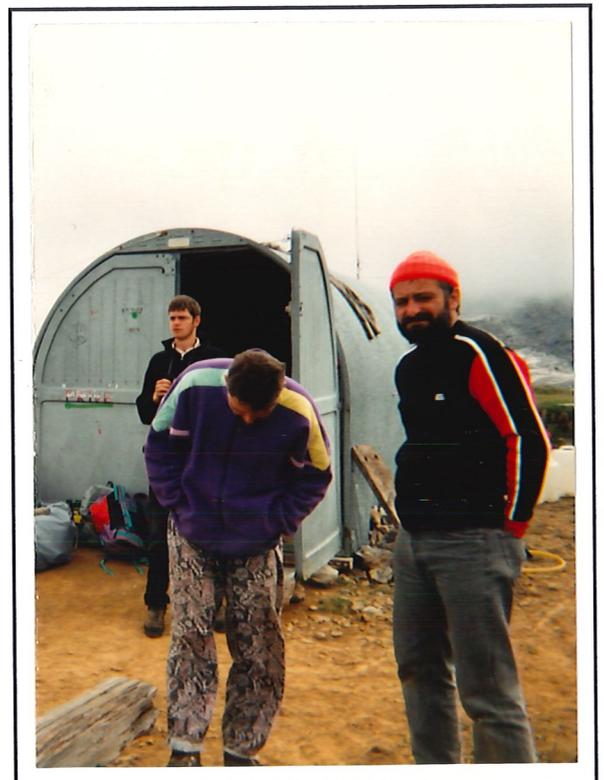
toujours possible.

Mais jusqu'où nous emmènera-t-il ?

Ces fossiles, compte tenu de "la gouttière" que représente le passage de "Z" entre La Pierre et l'AN.8, peuvent donner accès à la Branche Nord, toujours en cours d'exploration et bloquée au niveau du L.5. Là, aucune jonction avec des gouffres déjà connus n'est à envisager (L.5, C.110, C.2, ainsi que le Mulékéké et le Chipi Josétéko). Tout reste à faire sachant que la coloration est passée par le trou du Renard.

"Z, Partagias Ziloua", grand système à faire rêver, se livre enfin sur le terrain au-delà des hypothèses et des colorations. Exploration en cours... A suivre !

PS PUB : "Spéléo en Z à la Pierre Saint Martin est à commander soit à l'ARSIP, soit au Spéléo-Club Poitevin. Qu'on se le dise !"



COMPTE RENDU JOURNALIER

CAMP 1 : du 27 juillet au 11 août 1995

Jeudi 27 juillet :

Départ de Lyon à 8h pour Fabien Darne (CESAME - TRITONS), Jean-Philippe Grandcolas (TRITONS) et Marc Pouilly dit "Pouille" (Groupe Spéléo DOLOMITES). Arrêt à Leclerc à Oloron-Sainte-Marie. Après donc 800 km de route et d'autoroute et quelques coups de frein, arrivée à la Pierre-Saint-Martin. Arrêt au chalet ARSIP au Bracas. A 20h, arrivée à la cabane de Baticotch. Brouillard, mais ça se dégagera un peu plus tard. A 23h, les 3 sus-nommés sont plongés dans leurs fantasmes...

Vendredi 28 juillet :

Super temps. A 8h, J.P. fait un portage, après avoir fait grimper la Sierra jusqu'à la Tête Sauvage. Puis un 2ème portage à 3. Ensuite courses à Oloron (2 caddies pleins) + ravitaillement d'eau.

Arrivée dans l'après-midi et en soirée, de Fabienne Berthomieu, Laurent Ponthus, Alain Papillard dit "Papy", Christophe Tscherter dit "Toph", Bertrand Hamm dit "Bébert" (tous du CESAME) et Odile Notot. Portage puis barbecue bucolique (de grosses merguez).

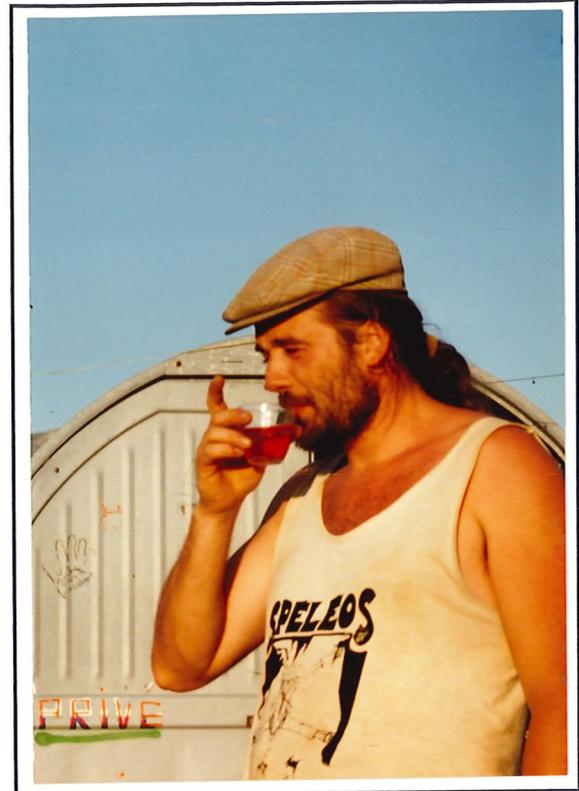
Samedi 29 juillet :

A 9h, Fabien se décolle difficilement du drap. Arrivée de Philippe Monteil dit "Philou" (CESAME - TRITONS), Dominique Berthomieu (CESAME) et Julien (2 ans et des brouettes).

A 12h, décollage de Fabien, J.P. et Pouille pour l'équipement du M.413. Arrêt vers -60 à la vire de la salle du Trésor, après avoir creusé dans la neige pour atteindre l'aplomb du P.50. T.P.S.T. : 4h30/5h.

A 15h, arrivée d'Alain Moreau dit "Aldo" (S.C. Poitevin) et Jean-Max Guesdon (S.C. Poitevin - E.E.S. Villefranche-en-Beaujolais) avec un ravitaillement d'eau dans le 4X4, portage pour quelques-uns.

A 17h, départ pour le C.110 et balisage de l'itinéraire par Jean-Max, Aldo, Bébert, Christophe, Philippe, Julien et Odile. Retour vers 19h15 à Baticotch, où sont arrivées l'équipe du M.413 et une équipe du Spéléo-Club-Poitevin : Bruno Paul, François-Xavier Martin dit "Fix", Pierrick Liénard, Daniel Bourdier et Didier Darras, avec le matos d'équipement du C.110 et divers matériels, re-portage pour beaucoup d'entre nous.



DOUCEMENT, DOUCEMENT !

Dimanche 30 juillet :

Poursuite du terrassement dans la neige au M.413 par Bertrand et Philippe. Ils se les gèlent, mais ça doit bientôt passer. T.P.S.T. : 2h30.

Fabien, Papy et J.P. : descente au chalet de l'ARSIP, installation de la C.B., douches, téléphone "chérie", 3615 EROS (ça commence à les chatouiller) et portage eau + pain.

Equipement C.110 : Aldo jusqu'à -200, Jean-Max et Pouille ne dépasseront pas -20, ces braves gars, malgré leur soif de spéléo. Ils porteront secours à un randonneur accidenté sur le lapiaz. Pouille réquisitionne un véhicule au col de la P.S.M. pour aller téléphoner à la station ; héliportage pour la victime et retour au camp à pied pour Pouille, tout transpirant, habillé de son Alpinex et chaussé de ses bottes noires.

Aldo ne se pose pas trop de questions sur l'absence de ses coéquipiers et remonte au bout de 4h30.

Départ de Daniel qui va pêcher dans la vallée. Didier quant à lui est emmené à la gare de Pau par Bruno et Fix. Début d'une aventure avec une auto-stoppeuse qui aurait pu bien se terminer...

Détailon : les gens ayant pris une douche à ce jour : Fabien - J.P. - Odile - Bébert - Fabienne et Dominique.

Lundi 31 juillet :**M.413 :**

Equipe n°1 : Fabien et J.P. Lever à 6h. Descente dans le M.413 à 8h10. Après avoir passé rapidement le dernier obstacle neigeux et glacé au sommet du P.50, poursuite de l'équipement jusqu'à la salle Nine en 4h. En vue de baliser la Branche Sud, recherches... ; arrivée 1/2h après (12h40) de *l'équipe n°2* : Bébert et Pierrick, bouffe ensemble et poursuite des recherches de la Branche Sud, que le quatuor finit par trouver après s'être fourvoyé dans la "Bête d'Amour". Reconnaissance et balisage de la première centaine de mètres. Equipée de pontos et cagoules Marboré, l'équipe n°2 s'engouffre dans cette branche aquatique pour rejoindre la désobstruction à la salle de l'Epine (-450).

L'équipe n°1 rencontre *l'équipe n°3* (Dominique - Papy - Christophe) à la Salle Nine, descente ponctuée de pose de pièges à bêtes, bouffe et piégeage à l'amont.

T.P.S.T. : Equipe n°1 : 9h30.

Equipe n°2 : 14h30.

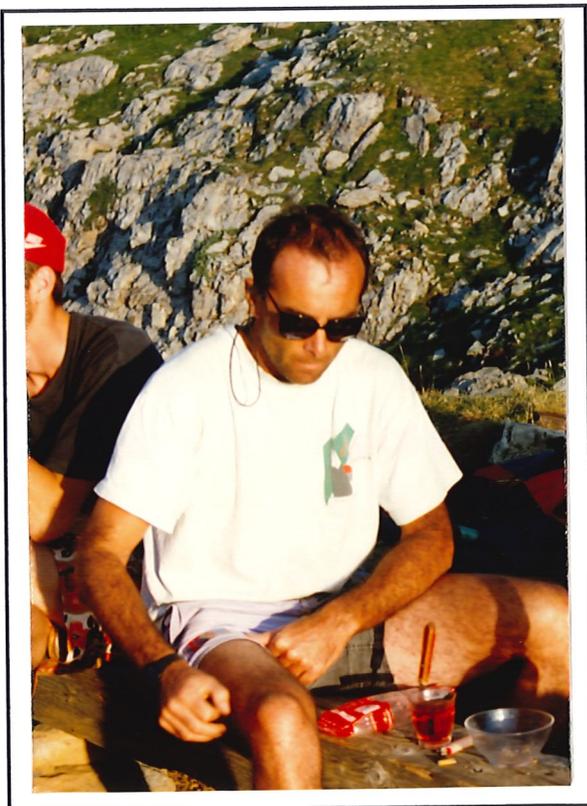
Equipe n°3 : 9h00.

C.110 :

Equipe n°1 : Aldo et Jean-Max équipent jusqu'à la Branche Sud (-320), T.P.S.T. : 7h.

Equipe n°2 : Pouille, Laurent et Fabienne effectuent un tir dans le méandre de la Branche Su., Pouille passe, arrive dans un élargissement et trouve la suite particulièrement peu engageante. Le courant d'air étant soufflant, nos 3 larrons se gazent proprement avec le Ryobi.

T.P.S.T. : 7h



Equipe n°3 : Bruno et Fix, rentrent à 16h30 : pas de tir, évaluation du travail à faire qui n'est pas motivant. Déséquipement du puits terminal sur 15m pour purger des blocs instables, rééquipement, soupe et tchao ! Inversion du courant d'air qui reste faible à moyen. Sortis à 23h30. T.P.S.T. : 7h.

L'équipe bouffe : Odile - Philippe - Julien. T.P.C.L.* : 4 h, 3 caddies et demi et 2500 F, la galère, retour vers 17h30. (* Temps passé chez Leclerc.)

Soirée bien arrosée (de vin évidemment !) ; puis arrivée de Bruno Petit (S.C. Poitevin), François Bourdier (S.C. Poitevin), Caroline Cagniac et Bruno Garnier dit "Garnuche" (G.S. Loudun).

Perspectives C.110 :

* méandre branche sud : travaux monstrueux avec un courant d'air faible, petite salle terminale concrétionnée avec présence de choux-fleurs qui ne sont pas un très bon indice. "Fente" terminale très étroite et basse, courant d'air soufflant, alors qu'il est aspirant à -200, alors où est la suite ?

* Reprise trémie à -200, au bout de la galerie fossile.

* Equiper la Branche Nord pour comparer les courants d'air et voir la fin d'un oeil neuf ...

Mardi 1er août :

Pouille et Philippe s'enfilent... dans le M.413 vers 10h30.

Objectif : poursuite de la désobstruction au bout de la Branche Sud.

Aldo, Garnuche et Bruno Paul poursuivent le programme de remise en forme au C.110. Chasse au courant d'air dans les salles à -200. Visite de la trémie nord, déjà vue plusieurs fois. Le courant d'air est repéré après le franchissement de la trémie (gasp !), il s'enfile vers le nord-est dans une faille à 60°, en voûte de la galerie fossile. L'accès à ce passage pouvant se faire par le côté galerie, inutile d'attaquer la trémie par derrière : ouf !

Trois avis valant mieux qu'un : chacun hume le vent, aucun doute, le gros du courant d'air du C.110 file de ce côté... Espoir, vérification à -200 : tout converge.

Demain, escalade du fond de la galerie nord et désobstruction en suivant le vent.

Squash et douche à la station pour Jean-Max et J.P.

A 0h45, Pouille et Philou sont de retour du M.413. Suite à une erreur d'itinéraire, ils font une ballade au terminus de -450. Le siphon est désamorcé, suivi de conduites forcées étroites, d'une étroiture et d'un boyau remontant ; le courant d'air aspirant passe au travers d'une grosse trémie. Puis désobstruction à la salle de l'Epine. T.P.S.T. : 13h environ.

Pouille écrit : "ça va donner, c'est moi qui vous le dis. Petite remarque : ce n'est pas un trou de Pédé et si vous voulez faire une jolie explo spéléo (en vous transformant tour à tour en homme-grenouille, maçon, puis homme-araignée), alors n'hésitez pas, en plus derrière ça va courir sec...".

Mercredi 2 août :

Une première équipe au C.110 : Fabien, Fix et Jean-Max, escalade (4m) sur le miroir de faille de la trémie nord à -200. La deuxième équipe : Bruno Paul, Pierrick et Aldo, refont l'escalade. Aldo sonne un à un les blocs de la clef de voûte à la massette : ça semble tenir. La faille à 60° E.N.E. aspire nettement, mais plus faiblement qu'hier. Nettoyage au pied de biche de tout ce qui veut venir, ne subsistent que quelques blocs qui verrouillent la trémie : un au sommet, une arche de blocs coincés à mi-hauteur, un gros à la base. Confection de 4 charges faites au cordeau avec micro-retard pour évacuer les blocs de bas en haut. Le tir laisse intacte la clef de voûte et dégage les blocs les plus instables. 10mn après le tir, en allant voir de plus près, Bruno et Pierrick sont proprement aplatis contre la paroi par Aldo qui a bondi en arrière évitant ainsi de justesse un gros bloc... Pour tous les trois, sensation d'avoir frôlé la mort ! Pour travailler à l'aise, il faut ré-escalader la paroi par la gauche, spiter au sommet et aller trifouiller avec une perche pour assainir avant de replacer des charges.

En matinée, portage pain + eau : Laurent, Fabienne et Pouille. Dans l'après-midi, ballade au Pic d'Anie : Christophe, Odile, Bébert et Pouille.

Pouille descend dans le M.413 jusqu'à -60 pour récupérer son bloqueur de pied perdu la veille - T.P.S.T. : 1h environ. Désobstruction du "trou de chiotte à Philou" par Laurent.

Garnuche + Stéphane Thomassé (ex-Tritons), arrivé la veille avec un pote, reprennent le C.104, situé près du C.110, nettoyage du puits, équipement jusqu'à -61, petite salle avec départ étroit et fort courant d'air soufflant. Remontée jusqu'à -48, lucarne, puis descente à -69, méandre sur quelques mètres, puis pincement avec courant d'air aspirant et courant d'air soufflant venant d'un petit trou (vers le haut), déséquipement. Il faudra nettoyer le puits d'entrée avant d'y retourner. T.P.S.T. : 5h.

Une seule équipe (Papy et J.P.) pour ce jour dans le M.413, avec le même objectif : désobstruction dans la salle de l'Epine. Entrés vers 10h. ; la descente est rapide et agréable. Enfilage de pontos et cagoules Marboré pour affronter la rivière de la Branche Sud. Puis désobstruction après un petit lunch. 2 à 3h à creuser dans ce boyau ventilé à souhait et annihilant toute ardeur sexuelle. Deux mètres plus loin, ça sent l'espace vital, le duo s'acharne à tirer les cailloux (les plus gros) et à forcer le dernier passage. Pendant que Papy se soulage, J.P. force, passe, et en profite pour se faire une bonne cinquantaine de mètres de première. Puis à deux, reprise du chemin de la cavale, retrouvailles avec l'actif (2 arrivées en rive droite). L'eau s'enfile dans un passage bas, qui est délaissé pour remonter à gauche dans un éboulis et prendre pied dans une belle salle ébouleuse. A l'opposé, une redescente permet de retrouver l'actif dans une galerie de belle taille. La suite est une succession de salles et galeries, l'eau disparaît dans les blocs puis réapparaît. Bref du grandiose, il n'y a pas de raison pour que ça s'arrête. Papy verse quelques larmes d'émotion, J.P. monte des cairns pour repérer l'itinéraire de retour.... Au niveau d'une plage de galets, l'actif s'engouffre dans un laminoir, un passage supérieur en hauteur et en rive gauche permet de retrouver l'actif. J.P. s'arrête en balcon au-dessus



d'une suite aussi grandiose que prometteuse. Arrêt sur rien, il faut en laisser aux copains. Bouffe au point-chaud, puis retour, J.P. râle dans la rivière, Papy râle dans les puits, J.P. gamberge dans les puits, comment annoncer la nouvelle aux autres ? Environ 500 m explorés et -500. T.P.S.T. : 13h.

A 0h et des brouettes, en ce jeudi, des "Darne tarlouze!" résonnent sur le lapiaz envahi par la nuit (évidemment !), les étoiles brillent, la lune aussi, Papy et J.P. déboulent à Baticotch, où seuls Garnuche, Fabien, Pouille et Aldo attendent, les autres sont couchés. Après quelques secondes d'incrédulité, tout le camp est réveillé... Jean-Max pleure, Fabien rêve, Aldo jubile, Papy et J.P. ont soif. Après un descriptif sommaire des lieux, Jean-Max sort ses topos et la suite hypothétique est échafaudée. Les équipes topo et première sont rapidement fixées pour le jour même et les jours suivants.

Jeudi 3 août :

Equipe topo - première : Pouille - Bébert - Fabien - Pierrick. Lever moins tôt qu'initialement prévu pour cause de gros délire collectif jusqu'à 2h du mat'... Après une nuit agitée et la boule au ventre, l'équipe disparaît dans le M.413 à 11h30. Descente en 1h. Enfilage des pontos à l'embarcadère. Arrivée à 14h à la salle de l'Epine (55 mn dans la rivière, tabaze !). Point chaud long et langoureux. Départ topo à 15h30 : Pouille au carnet, Pierrick aux instruments, Bébert aux points topo et Fabien aux repérages. Après l'étroiture, c'est le rêve. Délire dans des salles et des galeries de plus en plus grandes. Le moral est au beau fixe, l'ambiance transcendante... Pour l'équipe, c'est de la première-topo (désolé, le terminus de J.P. et Papy est dépassé !), l'équipe s'imprègne des lieux, et

s'approprié petit à petit le trou. C'est la plus belle première pour tout le monde. Après 720 mètres topographiés (72 m de dénivelé), un siphon stoppe la progression à -520, présence d'un petit boyau à gauche avec un léger courant d'air, mais l'essentiel a été perdu auparavant. Fouille rapide, aux "anciens" de jouer !!! Légèrement azimutée, l'équipe fait une pointe dans l'amont du "Premier Métro", un bon kilomètre de première collective au total... Retour à la salle de l'Épine vers 22h45 (35 mn depuis le fond). Bouffe au point-chaud, ça caille un peu. Retour à la salle Nine vers 1h30. "Bla-bla", remontée vers 4h. Sortis en 2h. Il fait beau et le vent du sud souffle. Retour à la cabane. Super repas. Mise au point avec l'équipe 2. T.P.S.T. : 19h30.

En soirée, pour l'équipe de surface, gros portage d'eau et de bouffe. Apéro et coucher de soleil... éternel, pour une carte postale, voir Jean-Max.

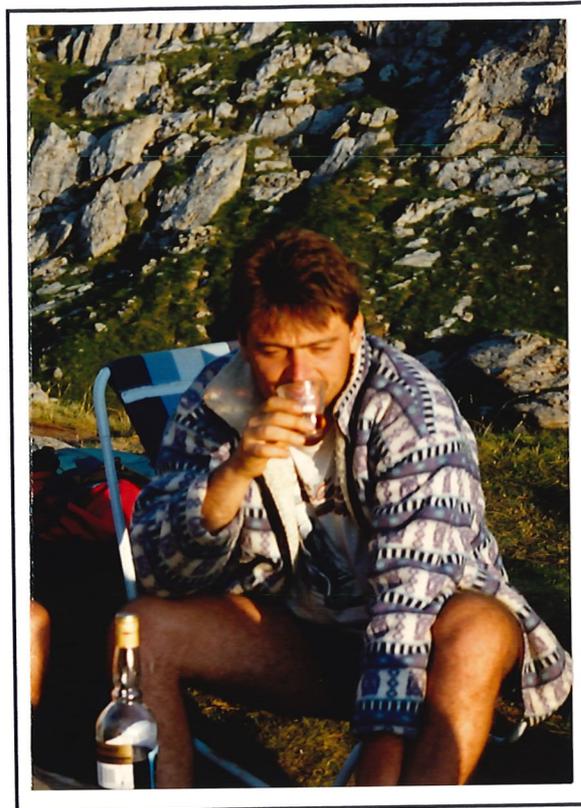
Vendredi 4 août :

Départ vers 12h pour l'équipe : Jean-Max - Aldo - Garnuche - Bruno Paul.

Avec dans les rôles principaux : Raoul le Renard Casqué II, Le Retour (Jean-Max) et la Gazelle des Carpates (Bruno). Entrée vers 13h. Fouille de la première salle après "La Grande Evasion". En paroi droite, fossile très concrétionné. Salle avec balcon calcifié et porche de 2 X 2m. A voir. Léger courant d'air aspirant. Ca queute sur éboulis et concrétions. Puits à descendre, la rivière s'y fait entendre, mais est-ce la même ? Ca ne communique pas avec celle connue, à voir. Visite et fouille jusqu'au siphon "Mouilleuse Précoce". Dans la salle de la vasque en rive gauche : départ d'un méandre étroit avec courant d'air aspirant, facilement désobstruable. A voir. En paroi droite, petite escalade, galerie fossile très concrétionnée et très ébouleuse. Petit passage dans un décollement avec courant d'air. Arrivée dans une grande salle qui est l'amont de la salle ébouleuse, à refouiller. Dans la dernière galerie, passage à désobstruer en paroi droite (en haut du remplissage) avec courant d'air aspirant ronflant, à revoir. Passage au fond à gauche, courant d'air aspirant remontant entre lames, désobstruction facile au marteau-burin. Retour dans la première salle. Topo du fossile direction sud-sud-est. Arrêt sur puits remontant, escaladé sur 20 m avec "pipi glagla" (cf. Aldo), à revoir. Courant d'air montant, mais au-dessus : possibilité de repartir plein nord à la verticale de la galerie (2 ressauts faciles à escalader avant d'atteindre du "large et tout noir", prévoir par prudence une corde d'escalade). Sortie le samedi à 10h. T.P.S.T. : 21h.

Samedi 5 août :

L'équipe de la veille est revenue ! Vers 11h30, ils sont enfin de retour.... J.P. et Pouille s'en retournent sur Lyon, snif ! Puis Odile pour la Bretagne, puis François et Caro, re-sniff ! Serge Puisais (S.C. Poitevin) arrive. L'équipe : Bruno Petit, Fix, Laurent, Philippe, s'en va vers le trou à son tour aux alentours de 14h. Le camp replonge dans sa torpeur. Papy, Toph et Pierrick partent en prospection vers le L.5. Le brouillard monte. Beaucoup dorment, Serge s'attelle à la remise à jour de la topo et au calage de la Branche Nord. Recherche du carnet topo de l'équipe précédente ...



La conclusion est que Philou a dû partir avec sous-terre en pensant qu'il était vierge (le carnet, pas Philou !). Discussions, bouffe, barbecue et puis dodo. A 15h, les "Bras Cassés" (Bruno Petit, Fix, Laurent, Philippe) entrent dans le M.413. 1h57 pour descendre les puits, cela promet une longue expé...

Dimanche 6 août :

Pour Jean-Max : 17h de sommeil en 21h. Départ de Christophe, re-re-sniff. Nos "Bras Cassés" sont toujours dans le trou, ils désobent... A 3h, ils décident de remonter enfin... Après une bonne bouffe à la salle de l'Épine, un bout de topo pour recalculer la première de cette année, ils arrivent pontonnés et cagoulés à la salle Nine. Ils s'équipent pour remonter les puits. 10h10, Bruno part, 1h après, Philippe le dernier décolle pour sortir à 15h15, froid, glace,... Laurent a eu quelques problèmes dans le passage étroit, mais tout le monde est prêt pour rentrer à la cabane et boire le champagne. T.P.S.T. : 24h45.

Lundi 7 août :

Fabien, Bébert et Pierrick repartent pour le M.413. Durant ce temps, Serge reprend ses habitudes de synthèse-topo à la cabane. Report - calques - cogitations... La suite est tracée... Une équipe descend au chalet de l'ARSIP pour recharger le micro. Courses à Oloron. : Bruno Petit, Garnuche, Papy et Fix. Panne de véhicule, Aldo retourne les chercher en 4x4. L'équipe post-désob. à la salle de l'Épine (la quatrième équipe depuis l'ouverture du passage) a pour objectif la désobstruction (toujours et encore, obsédée par zézette !)

avant la "Mouilleuse Précoce". Entrée dans le trou à 8h45 ; salle de l'Épine à 11h15 : démontage cagoule, point-chaud et récupération de la bouffe, il reste une bitte à carbure. Le fond est atteint vers 12h, installation du point-chaud et bouffe. Début de la désobstruction vers 14h30, c'est facile, ça tombe sur la gueule des terrassiers, qui attaquent large. Pendant qu'un creuse en pointe, les 2 autres élargissent derrière, Pierrick se coince la main sous un bloc (1/2 m3) qu'il dégageait. Pendant ce temps, les 2 autres déchaulaient, ne se doutant de rien, enfin presque ! Bref, il a mal ! Le courant d'air se fait de plus en plus violent à force de creuser.

Fabien force le dernier passage entre la voûte de la galerie et un gros bloc, la tête passée, il dit : "c'est pas beau".

En effet, c'est moche, nul et décevant, le trio tombe sur un miroir de faille (la fameuse n°1 selon Serge) et perd le courant d'air.

Là, dans cette petite salle merdeuse, il est 18h30. Un passage étroit entre les blocs et une coulée de calcite laisse filtrer un courant d'air léger. Désob. durant une heure pour se rendre compte que le courant d'air longe la voûte (gros chantier car gros bloc, Bébert : 1h). Dépité, Fabien veut revoir le passage près du siphon, il passe une heure dans une flaque à essayer de forcer une étroiture qui donne sur du noir, mais qui ne laisse passer que peu de courant d'air. A 22h30, bouffe et levé du camp à 0h30 pour sortir à 6h45. T.P.S.T. : 22h.

Mardi 8 août :

C.110 : déséquipement et remontée de 6 kits par Jean-Max, Bruno Petit et Papy. Départ de Laurent et Fabienne, pour Bourgoin-Jallieu, qui descendent Fix à la station pour chercher le pain. L'après-midi, Serge et Aldo vont prospecter du côté du L.5 et trouvent un trou à neige. Aux environs de 16h30, Garnuche et Bruno Paul vont chercher le Toyota au garage à Oloron, et déposent Pierrick à l'hôpital pour sa main. Résultat : 3 semaines d'attelle pour l'os du majeur. Et dire qu'il voit sa copine dans une semaine !... Tout le monde se retrouve vers 21h : "mangeage" et "buvage" de Jenlain puis "dormage".

A noter qu'une ultime explo au M.413 avait été prévue, mais annulée suite au vol du matos de Garnuche.

Mercredi 9 août :

Vers 10h30, Pierrick, les 2 Bruno, Bébert, Garnuche partent au C.110 pour récupérer 8 kits, 300 m de cordes et la tente. Retour vers 12h30. "Buvage" de Guinness.

Jean-Max et Aldo plient leurs tentes et se préparent au départ.

Dans l'après-midi, désob. au P'tit Fix (face nord du Murlong).

Fix, Bruno Paul, Bruno Petit, Fabien, Bébert, Garnuche. Pendant que Fab. et Fix creusent, séance de houlahurgs pour les autres. Suite au P8 bouché par un éboulis, deux tirs permettent d'accéder à un P 10 en diaclase. Profondeur totale environ 25 m. Sans espoir.

Bébert, Fabien et Papy descendent au chalet ARSIP, téléphone, bière, douche. Retour à 21h30.

Dîner puis tarot avec record du monde battu par Fix avec -1620. Coucher vers 2h.

Jeudi 10 août :

Beau temps avec passages nuageux.

Le matin, rangement de tout le matériel. L'après-midi, portage du matos jusqu'à Pescamou. Pierrick et Bruno Petit partent en stop aux alentours de 15h30, le premier pour Poitiers, le second vers la côte Atlantique. Départ de Garnuche en moto pour La Rochelle. Fabien, Bébert et Papy partent vers 17h pour Vallon-Pont-d'Arc.



De l'autre côté du miroir...

Bruno Paul et Fix rangent la cabane. Inventaire de la bouffe pour l'équipe de fin août.

Vendredi 11 août :

Abandon de la cabane de Baticotch par les derniers.

Fin du premier acte !

CAMP 2 : du 23 au 30 août 1995

Mercredi 23 août :

Partis à 8h de Lyon (après avoir réveillé B.B. et J.P., encore merci !) ; arrivée à 18h d'une équipe de 3 spéléos surmotivés et pas des tarlouzes !!

Les noms :

- * Bertrand Hamm (CESAME)
- * Philippe Monteil (TRITONS / CESAME)
- * Alexandre Pont (TRITONS)

Les deux premiers susnommés étaient déjà présents au précédent camp et le troisième avait participé au camp 1994.

Bouffe + préparation de l'explo. Dodo vers 23h. Orage en soirée.

Jeudi 24 août :

Réveil : 6h30. Météo : 35 mm de pluie.

Préparation explo, matos d'escalade.

Direction le M.413 (encore !). Equipe : Alex, Philou, Bébert.

Entrée dans ce trou de chiotte à 10h.

"Tabasse à donf" jusqu'au point-chaud (13h30).

Départ pour la désob à 15h. Désob de droite : micro-salle du Miroir.

Alex plonge la tête "en première", le sang lui "monte" à la tête, ses neurones lui disent : "ça passe". Le premier gros bloc est tiré à 3. Marteau-burin pendant 5h sur 5 m. Philou franchit la dernière étroiture : "c'est du gros". Après aménagement de cette dernière pour que le gros Alex passe, c'est la ballade : gros volumes, gros blocs suspendus, gros blocs tombés, gros éboulis, gros crapahuts. L'eau est retrouvée, post-siphon "mouilleuse précoce". La progression s'effectue en hauteur par rapport à la rivière, puis descente dans des blocs pour parcourir la rivière dans une galerie de 4 x 3 m ou 3 x 4 m. Arrêt sur cascade de 6 m à équiper. Ballade post-désob : 1h15 aller-retour et environ 400m de première.

T.P.S.T. : 20h.

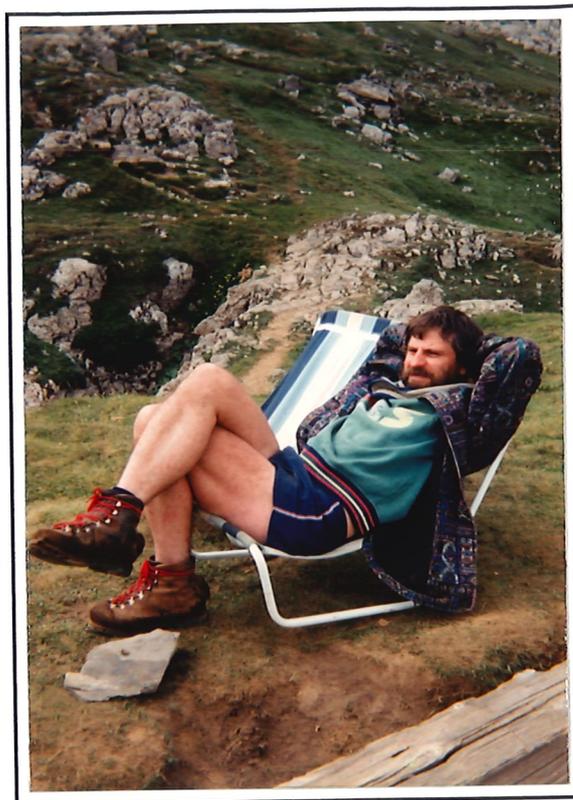
Vendredi 25 août :

Sortie du M.413 à 6h, le soleil se lève.

A la cabane, petite bouffe et dodo jusqu'à 12h (personne à réveiller pour leur annoncer).

"Puis cette première !!! Par rapport à celle de Grandcolas, c'est quelque chose. Puis, au moins, nous, on a creusé, alors que Grandcolas a fait la désob à la salle de l'Epine en fouettant Papy pour qu'il creuse ! Puis de toute façon, il ne fait jamais rien, il attend que ça passe, vient voir et se casse ailleurs. Il descend jamais dans le même trou 2 fois. Il est moniteur Grandcolas ? T'es fou, il n'a jamais vissé une plaquette, il est initiateur parce qu'on avait besoin de lui pour encadrer *... Bon, bref, on va se laver au Bracas. On essaye de téléphoner à Fab., mais on n'a que son répondeur *...".
Retour, bouffe et dodo.

*N.D.L.R : serait-ce de la jalousie ?



Samedi 26 août :

Que font les Poitevins ?

Levés de 7h30 à 9h. Attente de l'arrivée de Olivier Venaut, Bruno Paul et Antoine Cloutour. Brouillard épais. Enfin les voilà, d'abord Bruno et Antoine. Epine ? ... hic ... Puis arrivée d'Olivier. Prolongation de l'apéro. Hic ! Sieste. Puis descente à la station pour téléphoner au répondeur à Fab. Retour, bouffe et dodo.

Dimanche 27 août :

Lever à 7h. Départ pour le M.413 de Bruno, Antoine et Olivier. Descente à 9h45. Arrivée à 14h au point-chaud. Bouffe puis topo depuis la désob (30 m en amont du siphon "Mouilleuse Précoce") jusqu'à la cascade de 10 m située dans la grande salle (cascade shuntée par un passage dans les blocs 40 m avant, en rive droite). Fin sur ras le bol après 5h de topo.

Ensuite footing en première : passage de blocs, arrivée dans une galerie assez vaste avec la rivière à gauche débouchant de la cascade (shuntée). Poursuite par une petite galerie confortable active (avec concrétions au plafond) et arrivée sur cascade de 6 m, terminus de l'équipe précédente (Alex, Philippe et Bébert). Equipement de la cascade par Olivier et poursuite de l'actif sur environ une cinquantaine de mètres et arrivée sur une très grosse galerie avec blocs (25m de large sur 30 m de haut). Cette galerie devient progressivement orgasmique, environ 35 m de large, plafond régulier avec pendage important et un sol (calcifié) sans accident !! A gauche de cette galerie, une immense coulée stalagmitique (à voir, minimum 50 m de long et 15 m de haut). Cet orgasme galéresque restera encore longtemps pour nous (et même les



autres) une référence en la matière. Au bout de cette superbe galerie, fin de ces proportions sur parois délitées (faille transversale ? avec un puits remontant). Et poursuite par une petite galerie (environ 3 x 3 m) active avec descente d'une cascabelle de 3 m et arrêt 30 m plus loin sur vasque profonde (>2 m) très claire et longue d'au moins 10m, avec courant d'air violent. Quelques accès fossiles au-dessus restent à fouiller.

Lundi 28 août :

Sortie du M.413 à 10h pour Olivier, Bruno et Antoine. Bouffe et dodo. T.P.S.T. : 24h

Equipe : Alex, Philippe et Bébert.

Entrée dans le M.413 à 14h pour Alex et 15 mn après pour les suivants.

Premièrement : "on est hyper motivé pour passer cette vasque". Deuxièmement : "on est hyper motivé pour continuer la topo le plus loin possible". Rassemblement de la bio à la salle Nine, puis passage de la rivière, comme d'hab', chacun un kit ("Beb a le kit de tarlouze du moniteur, Philou, parce que j'ai pas de cagoule, à cause d'Alex, c'est une histoire compliquée").

Remarque : kit de tarlouze = kit avec 2 karrimats pour futur bivouac.

Bref, bouffe au point chaud vers 17h ("jusque là tout va bien, tout est normal"). Vers 18h, "on s'y jette", reprise de la topo à la suite de l'équipe précédente (au niveau de la première cascade) : Alex à la Chaix, Phil à la prise de note (il aime ça),

Beb tantôt à la recherche des passages, tantôt au déca. Après avoir atteint le terminus de l'équipe précédente : la "Vasque des Basques" ou peut-être la "Vasque et le Prisonnier" (nominations à soumettre au jury), Alex tente une escalade 20 m avant, sur une coulée de calcite issue d'un petit méandre ; le courant d'air est soufflant, et provient d'un amont étroit. La violence du courant d'air au-dessus de la vasque, nous fait dire que l'existence d'un shunt est peu probable et qu'il va falloir s'y jeter. "On renfile le latex, désolé, on n'avait que ça, Alex ne voulait pas". Alex installe une corde au plafond, il a pied à peu près partout, et il passe. Phil et Beb suivent, eux n'ont pas pied du tout, pendus à la corde, l'eau jusqu'à la taille, "ça faisait penser à la photo célèbre d'un passage d'une rivière en Papouasie ! (le 40ème ruminant : Alex). Puis progression dans des bouts de rivière, des bouts d'immenses galeries, des trémies, le pentadéca se déroule en topo-première. "On avance, on avance, on délaisse des départs monstrueux pour suivre au plus facile, ou au plus évident. Et on s'arrête, vous savez sur quoi ? Quoi ? Kakouetta, non ? Si ! Eh non, sur ras le bol, au bout de 8h de topo et 800 m topographiés, et manque de carburant. Retour au point-chaud en 2h30, il est 5h30 du matin. "On jubile, pour une première, c'est une première pour tous, on pense que Grandcolas, il est petit, et on aurait bien aimé que Gros Darne, il soit là. Retour comme on peut". Sortie vers 13h30 après déséquipement du fond jusqu'à -200. T.P.S.T. : 23h30, dont 4h de bouffe, 9h30 de boulot, le reste, en voyage de l'entrée au point chaud et vis et versa. Pour récompense, un superbe soleil éclaire du Pic d'Anie jusqu'à Pau, sans un nuage.

Remarque : les points-topo marqués sont datés au 24/08/95 au lieu de 28/08/95.

Mardi 29 Août :

Sortie en début d'après-midi pour la dernière équipe d'explo, et déséquipement du M.413 de -200 jusqu'à la sortie par Bruno, Olivier et Antoine. Nous avons laissé aux passages étroits 13 plaquettes pour passer moins de temps à chercher les spit dans la neige l'année prochaine. **Rubrique Faits divers** : Olivier casse 2 claies de portage Coleman en les lançant sur les dalles 2m. en contrebas. Quelle brute !!

T.P.S.T. : 5h

Mercredi 30 Août :

Journée "glande", topo, rangement. Départ pour les 3 poitevins.

Jeudi 31 août :

Retour sur Lyon pour les derniers.

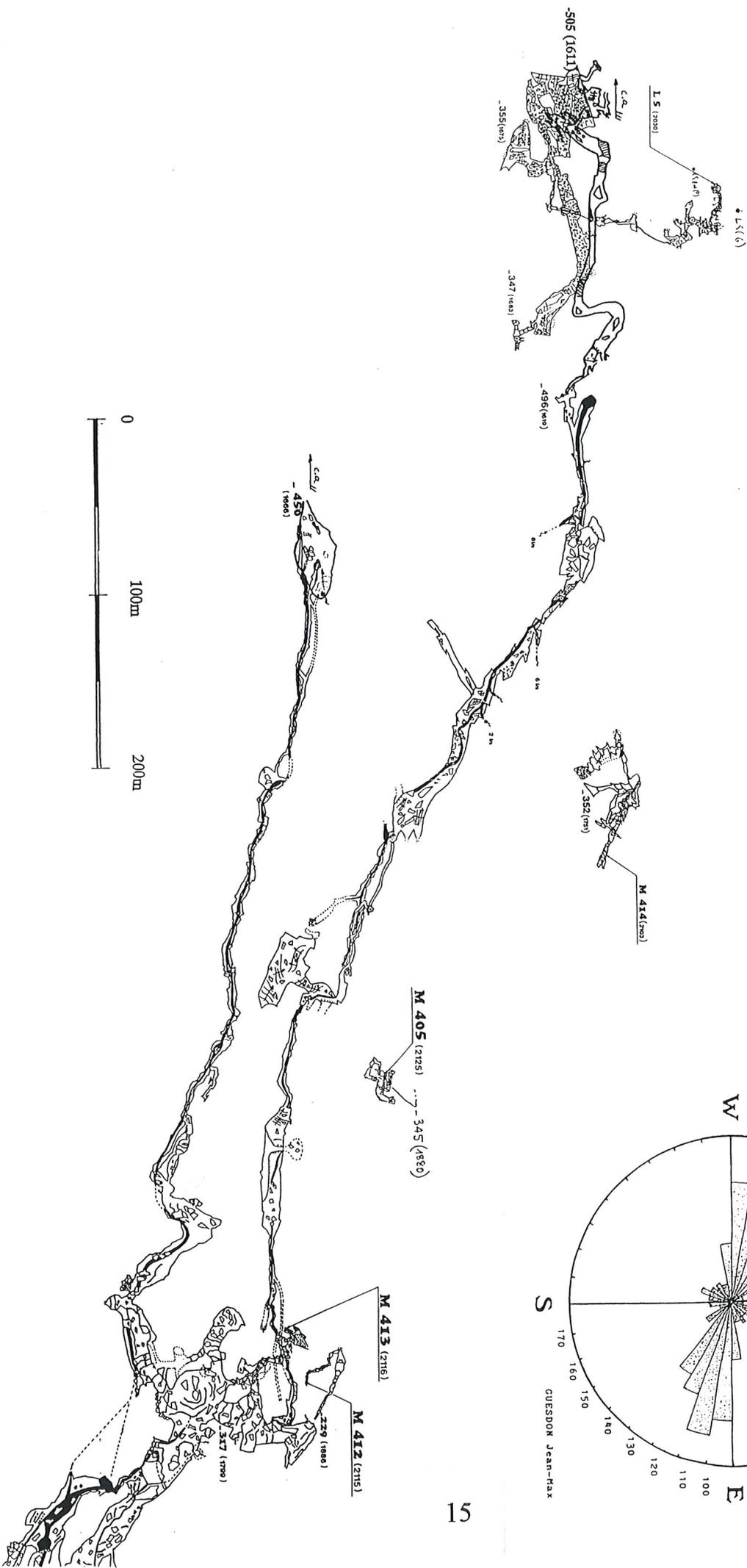
N.B. : le M.413 n'a pas été bouché, Philippe en assure l'entière responsabilité et il s'engage à effectuer lui-même les séances de désobstruction pour l'ouvrir l'année prochaine.

D'après le compte-rendu journalier de chaque équipe après les explorations - mise au propre : Jean-Philippe Grandcolas - Septembre 1995 -

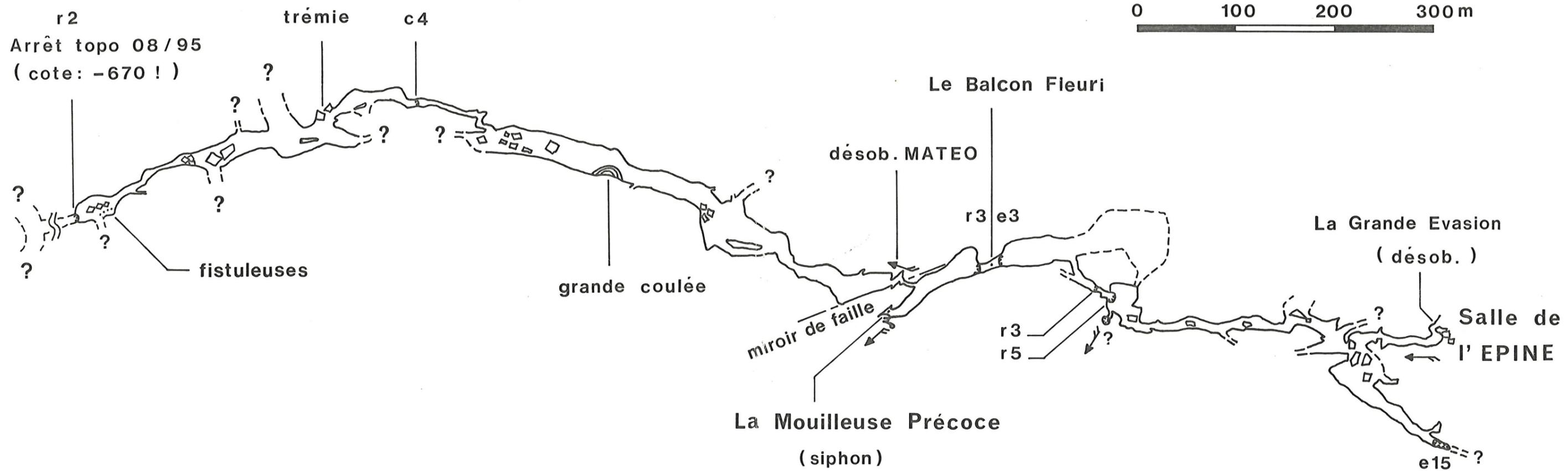
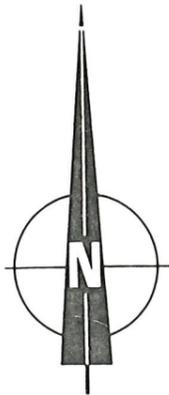
Relecture : Brigitte Bussière - Fabien Darne - Philippe Monteil - Marc Pouilly et Bruno Paul.

SYNTHESE DE L'AVAL DE LA RIVIERE Z CDS 42 - SC POTTEVIN (Août 1990)

Topo Provisoire : Boyau actif trop court à la base des puits du M413 mais L5 bien calé



M412 - M413 - M405 - M414 - L5



M.413 Branche SUD

Aout 95

**Fiche d'équipement du Gouffre
PARTAGIAS ZILOUA (M413)
*Massif de la Pierre-Saint-Martin***

(Juillet 1995 - Fabien Darne et Jean Philippe Grandcolas)

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
Puits d'entrée	100 m	10 plaquettes + 4 sangles (pour déviation ou amarrage naturel)	
Puits de 50m.	80 m	10 plaquettes + 1 sangle + 2 coinçeurs (dont un pour relier 2 mousquetons et éviter frottement)	dernier fractionnement du P.50
	100 m	10 plaquettes + 1 sangle (déviation)	
	140 m	14 plaquettes + 1 sangle (amarrage naturel)	
Total	420 m	44 plaquettes + 7 sangles	Toutes les cordes sont reliées de l'entrée à -317

Remarques :

- l'équipement varie en fonction de l'enneigement et de l'englacement (neige jusqu'à -200).
- possibilité de remplacer quelques déviations par des fractionnements.

Ce courant d'air, fil d'Ariane violent et glacé, s'engouffre définitivement dans une faille large comme une tranche de feuille de papier non imprimée.

...Où le beau'f, après avoir usé son burin y a laissé sa santé, son moral et ses dernières gouttes de sueurs. Il y croyait pourtant le bougre. Mais comment ne pas y croire avec ce putain de zef ?

S.C. POITEVIN 1986

Reprise branche nord. On écrit à l'époque : " *Il reste 3 m dans la roche mère (Largeur 15 cm)* ". La branche sud est délaissée. Il faut faire un choix au niveau de la désob.

S.C. POITEVIN - G.S. LOUDUN 1989

Reprise de la branche nord. Le méandre est beaucoup plus long que prévu mais il faut persévérer.

Le courant d'air est toujours aussi aspirant, désobstruction de méandre (expé de 8 heures et vie de camp).

Quand le C.110 ira dans Z, c'est plus de 30 heures d'expé qui seront gagnées par rapport au M.413.

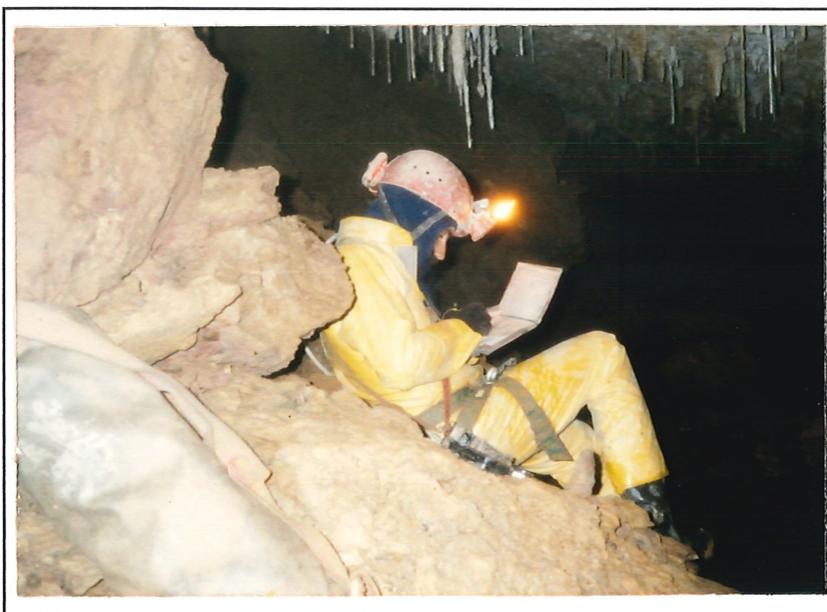
S.C. POITEVIN - G.S. LOUDUN 1990-1991-1992

Le chantier est toujours maintenu dans la branche nord. Une petite tente peut maintenant être installée à l'entrée comme refuge en cas de sortie nocturne dans le brouillard (*terrassment de Bruno Paul*).

La branche nord finit par passer après une bonne vingtaine de mètres de désob. Le passage en fond du méandre permet de progresser sur une quarantaine de mètres.
Explo terminée !

CESAME - TRITONS - S.C. POITEVIN - G.S. LOUDUN - 1995

Equipement de la branche sud pour vérification. Ce n'est vraiment pas reluisant et le courant d'air est faible. Cet objectif est aussitôt abandonné pour un travail derrière **la trémie** à - 200 m dans *les Gros Fossiles (Aldo, Pierrick et Bruno P.)*. Une fissure absorbe le courant d'air et peut être accessible directement par la salle. *Fabien* en fera l'escalade (*expé avec Fix et Jean-Max*) tandis que *Bruno Petit* et *François Bourdier* iront à -300 m chercher le matériel. Un premier travail permettra d'avancer avec quelques frayeurs quand un bloc volera 10 mn après, au moment bien sûr où Aldo allait voir (*expé avec Pierrick et Bruno P.*).



A suivre...

Synthèse :
Jean-Max GUESDON



SIMA C.110**Fiche d'équipement**

Mise à jour 1995

P 20	C 30	2 A.N. + 4 S + 1 Dév	Eboulis très instable Arrivée sur Grillage
P 165	C 200 C 30	1 A.N. + 14 S	Départ
			Arrivée sur éboulis Grosses galeries fossiles
P 6	C 25	1 A.N. + 3 S	M.C pour P 60
P 60	C 80	M.C + 8 S	

Branche Nord

P 26	C 30	3 S à 10 mètres du fond	Pendule Nord, à droite de la paroi
Traversée		5 S avec corde du P 26	Vire + escalade de 3m.
P 48	C 20	2 S	Accès au méandre N°1

Branche Sud

P 30	C 45	4 S + corde du P 60 + 2 A.N.	1) Pendule Sud à -40, à gauche de la paroi dans le P 60 vers la lucarne. 2) Lucarne à 7 m du fond. Accès au méandre N°2.
------	------	---------------------------------	--

Galeries fossiles

P 13	C 20	1 A.N. + 1 S	Fond obstrué
P 20	C 30	1 A.N. + 1 S	Fond obstrué

A la demande de mon ami Garnuche, *Pouët, beurg et autres bruits immondes*, le tout enveloppé de contrepétrie du style "l'Aspirant habite Javel", sur l'air bien connu de la chanson de Nougaro fredonnée au camp, "Toulouse", voici la version baticotchienne avec le maître mot de l'été 95 : "ô Tarlouze", rappelant les spéléistes d'antan.

" ô Tarlouze "

Jean-Max ou "Raoul, le renard casqué"
- Sic Garnuche -

Qu'il est loin mon pays, qu'il est loin,
Parfois au fond de moi se raniment
La douceur de la mer de nuage,
Les tentes, la cabane, le lapiaz,
C'n'est pas pour vous, ô Tarlouze .

Je reprends la montée vers le col,
Oloron, Aramits et la Pierre Saint Martin.
Ici, l'Arlas, le Murlong et l'Anie,
Ici, Pescamou et Baticotch.
C'n'est pas pour vous, pauvre Tarlouze .

Des torrents qui vacillent sous 400 m de pierre,
La violence des puits qu'il nous faut remonter,
On se traite de con, on peine et on se crève,
Il y a des orages qui cassent tout et pourtant
La cabane rayonne sur l'ensemble des Arres
Une boîte à pâté que le soleil arrose
On y fait les repas et surtout d'la topo,
On y étale les cartes, on imagine les suites.

Je revois les copains, ô ma citée grandiose,
Ca vit, ça chante, ça boit, et laisse aller ses fuites
Ca ripaille et ça grille, on raconte des histoires,
Et c'est toute notre flamme qui se remplit d'espoir.

Voici "Z" la grande qui arrête nos pas.
Elle freine, on creuse, ça passe et la première est là,
On pense à nos copains, à ceux qui n'sont plus là
Qu'il est bon ce temps là, ô Zézette, on t'aura !

Aujourd'hui, les 4X4 vont plus haut
Sur l'Soum Couye le lapiaz n'est plus beau
Si l'on me ramène sur cette terre,
Pourrais-je y revoir les moutons d'la Pierre.
C'est notre pays, Pauvre Tarlouze !

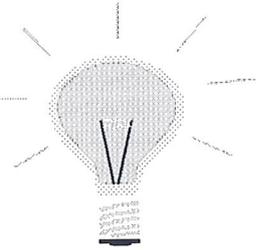
Ô TARLOUZE

LA PIERRE M'A FAIT MENTIR

Bruno PAUL

ou "La gazelle des carpates" - Sic Garnuche toujours -

Je ne pense pas être le premier à qui cela arrive. Lorsque nous préparons le matériel avant le départ, énervé par les petits problèmes d'organisation et de répartition du matériel entre les deux camps sur la Pierre (Baticotch et Lées Athas), je déclarais que c'était la dernière année où je mettais les pieds à la P.S.M.



Et puis à la cabane de Baticotch, discutant avec Jean-Philippe Grandcolas, je lui déclarais que je n'aimais pas la spéléo à la Pierre. D'abord il y fait trop froid et puis les galeries quoique parfois d'imposantes dimensions ne sont pas particulièrement belles. Quant aux concrétions, clairsemées par-ci par-là, elles ne parviennent même pas à égayer le paysage !

Quelque temps plus tard, les deux déboucheurs patentés du lapiaz (Papy et Jean-Phi) nous ouvrent la suite. Une grosse galerie avec une petite Zézette au milieu. Et avec bien sûr des concrétions remarquables !

Et lorsque je descends au fond du M.413 à mon tour je découvre cette vision de la Pierre en contradiction avec la mienne ! Des parois recouvertes d'Aragonite, des excenriques Garnuchesques (où là-là !, terrible ça !), des fistuleuses qui traînent par-ci par-là, des trucs tarabiscotés en tire-bouchons, des fleurs de gypse. Super, on va se faire de la thune aux bourses de minéraux !

Et même si les galeries ne sont pas des références au point de vue concrétionnement ou morphologie, le fait de les avoir parcourues peu de temps après leur découverte change tout ! On les apprécie, et on les trouve belles !

Quant au froid de canard, et bien ma foi, dans la zone enneigée des puits d'entrée on peut dire qu'il est bien là !

Tout ça pour dire que même à la Pierre il reste encore des petits coins de paradis souterrains à découvrir (*ami ecclésiastique cette affirmation va te faire frémir*). Et puis quelle fantastique impression d'appartenir à ces équipes qui contribuent chaque année à faire rétrécir les grandes zones vierges de la synthèse ARSIP.

Bref, je suis prêt à repartir pour un prochain camp avec ses portages insensés, ses marches d'approches exténuantes, le matériel qui tombe en panne et avec l'ambiance super de ce camp qui fut pour moi le meilleur.

Et avec l'imagination qui marche à fond !

ZEZETTE EST UNE SALOPE !



Depuis sa découverte en 1983 elle nous nargue ! A chaque fois elle se laisse prendre par petit bout.

Et un coup d'amont ! Un petit coup de branche Sud ! Plus tard ce fut au tour de

la branche Nord avec la salle Vibrante. Aller, une petite salle (de l'épine) branche Sud pour les faire patienter ! Ca fait 12 ans que ça dure !

Mais nous, nous sommes des rustres, et ce n'est pas par quelques centaines de mètres que nous envisageons de gambader à chaque première !

On vient de découvrir pratiquement un kilomètre de réseau et crac ! Un siphon... Salope !

Mais attends, l'année prochaine tu vas déguster. Les étroitures dans les puits enneigés qui achèvent les plus forts (dans le sens du volume) vont être mises au gabarit. Les puits vont être savamment rééquipés, certaines étroitures ponctuelles agrandies et les passages de merde équipés.

Et après on ira faire la topo en short et en Tong...

B. Paul



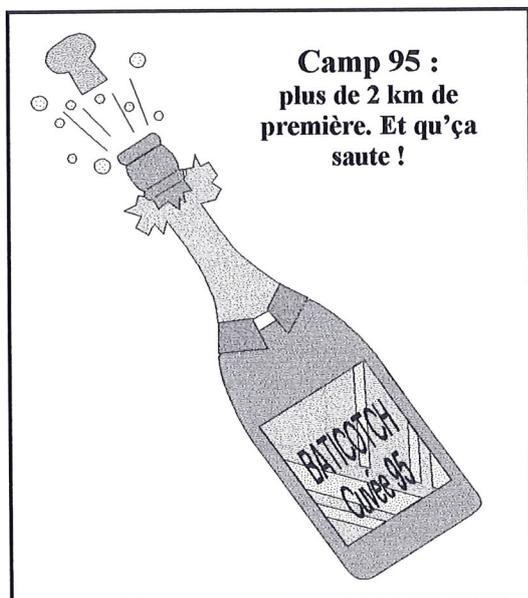
P.S. : Bruno a écrit cet article avant les expés de fin août !

LISTE DU MATERIEL A LA CABANE DE BATICOTCH

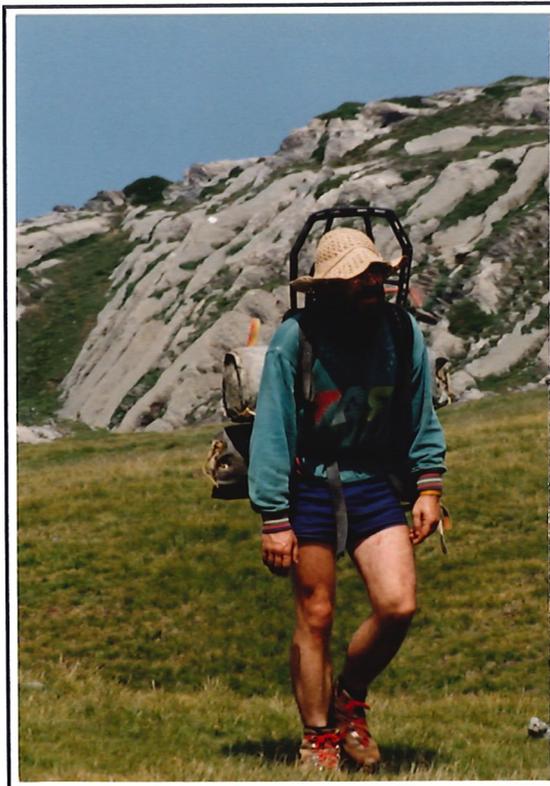
- 1 bombe de peinture rouge à moitié vide
- 2 bombes de peinture verte fluo à moitié vide
- 2 Pentadécamètres
- 1 rouleau de drisse 3 mm (reste environ 50 m)
- 1 malette de carnets topo (20) plus cellules solaires
- 27 A.E (0.1.2)
- 10 A.E (1)
- 1 bidon étanche cordeau
- 3 mousses carémat S.C.P
- 1 pied de biche
- 2 burins (plat et pointerole. long. 50 cm)
- 1 massette Goldenberg (manche en plastique)
- 3 rouleaux de scotch marron (larg. 50mm)
- 2 ou 3 bâches plastiques
- 2 tentes 3 ou 4 places (état moyen pour le C.110)
- 1 photo aérienne sur support contre-plaqué (50 X 50cm) zone pic d'Anie - C.110
- 1 bouteille de gaz neuve
- 1 rouleau de bande de chantier
- 1 tube de marquage
- 1 bidon de carbure
- 1 tube P.V.C de carbure

MATERIEL A PREVOIR :

- 1 lumo Coleman
- 20 vis de plaquette d'amarrage
- 1 taraud pour les spits



Camp 95 :
plus de 2 km de première. Et qu'ça saute !



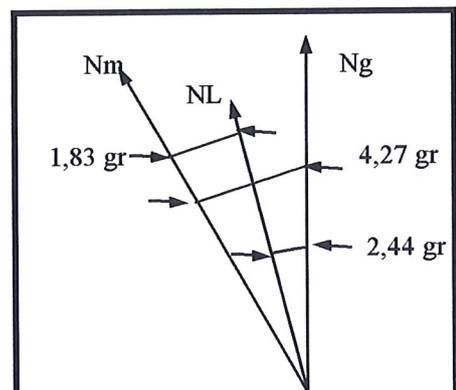


Carte I.G.N 1/25000 LARRAU 3 et 4

Déclinaison Magnétique sur le Massif de la Pierre Saint Martin

Données ARSIP : Serge PUISAIS

ANNEES	GRADES	DÉGRES
	Correction 0,16 grade	Correction 0,144 degré
1987	1,83	1,65
1988	1,67	1,51
1989	1,51	1,36
1990	1,35	1,22
1991	1,19	1,07
1992	1,03	0,93
1993	0,87	0,79
1994	0,71	0,64
1995	0,55	0,50
1996	0,39	0,35
1997	0,23	0,21
1998	0,07	0,07
1999	-0,09	-0,08
2000	-0,25	-0,22
2001	-0,41	-0,37
2002	-0,57	-0,51
2003	-0,73	-0,65
2004	-0,89	-0,80
2005	-1,05	-0,94
2006	-1,21	-1,09
2007	-1,37	-1,23
2008	-1,53	-1,37
2009	-1,69	-1,52
2010	-1,85	-1,66



Déclinaison Magnétique au 1 janvier 1987.
Elle diminue chaque année de 0,16 gr.

N'oubliez pas :

Le Nord magnétique est à gauche du Nord Lambert jusqu'en 1998. Il faut donc déduire la valeur de la déclinaison de celle lue sur le compas. Après 1998, il faudra l'ajouter.

Concours MARTEL/DE JOLY

Préambule : *Ce texte accompagnait la maquette de "Spéléo en Z à la P.S.M" pour le concours Martel/De Joly. Ce prix fut décerné pour cette publication au Congrès National de la Fédération Française de Spéléologie à Carpentras en 1990. Les découvertes 95 s'inscrivent dans cette histoire. Ce résumé invite bien sûr à commander le livre au S.C. Poitevin (PUB).*

Résumé du dossier spéléo

"Spéléo en Z à la Pierre-Saint-Martin" par le Spéléo-Club Poitevin.

Si l'Aventure du **Spéléo-Club Poitevin** commence à la Pierre il y a 20 ans déjà, son travail effectif rapporté dans le dossier démarre en fait en 1977. 13 années de recherches, d'espoir et de frustrations, mais aussi de grandes premières méritaient une publication de nos résultats et de nos orientations. La maquette est prête et nous présentons au jury les photocopies de la publication avant son impression définitive.

Délaissé après les années prospères des explorations par la "*Tête Sauvage*", le col de Baticotch est investi en 1977 par les Poitevins qui s'intéressent à une vaste zone située au pied du Pic d'Anie : Les Arres d'Anie. Divisée en sous-zone pour une approche systématique de prospection, cette petite partie de lapiaz dénudé de la Pierre livrera plus de **130 gouffres** numérotés sur place, répertoriés, pointés sur photos aériennes, dessinés ou topographiés suivant la profondeur.

Ce travail inlassable est récompensé en 1978 par la découverte du M.326, **gouffre de l'Embrochat**. Il fallait être tenace pour vaincre finalement **512 mètres** de méandres étroits et atteindre enfin le schiste imperméable à **-350 m.** Le ruisseau "*des Trois Orfèvres*" est suivi sur **300m.** Mais à quel système hydrologique appartient-il ? Nous aurons la réponse 3 années plus tard. En 1981 en effet, le camp relance la prospection vers une nouvelle zone, la zone **MO**, et avec la complicité de nos amis Stéphanois, le résultat ne se fait pas attendre. Le **M.31, Gouffre du Pourtet**, est découvert tandis qu'émerge l'idée de l'existence d'un grand système hydrologique casé entre La Pierre et les circulations d'Analarra. Cette hypothèse poitevine s'appelait "**Z**", et le nom est resté.

En 1982, le **M.31** jonctionne à **-580 m.** avec La Pierre au terme d'une exploration passionnante et plus de 5 km de galeries sont rajoutées à la "Grande Caverne". Si cette jonction offre à la Pierre une entrée supérieure qui la replace à l'époque au deuxième rang mondial de profondeur, elle permet surtout de redéfinir le bassin d'alimentation de la Pierre, de lui attribuer le **M.326** et de recentrer considérablement le bassin d'alimentation de l'hypothétique "**Z**".

Dès lors, la prospection s'oriente vers la zone des M.400 et sur le cours supposé de cette rivière. Le gouffre **L.5**, découvert en 1971, se révèle particulièrement intéressant par sa position mais sa "*Super Fissure*" à **-200 m.** interdit le moindre accident d'exploration. Mais ce nouvel abîme va étayer notre rêve. Au fond du gouffre et d'une petite galerie explorée en première, un grondement très perceptible se fait entendre au loin. "**Z**" n'est plus une hypothèse. Cette rivière existe mais ne se livre pas.

Il nous faut une autre entrée et c'est bien sûr la zone **M.400** qui va nous l'offrir, avec le **M.413** découvert par les amis du C.D.S.42.

Depuis, mais cela ne saurait durer, "Z" a le malin plaisir de nous frustrer de son aval que l'on soupçonne fabuleux et qui finira bien par être tracé sur les cartes. Elle nous propose en attendant des amonts grandioses et superbes. De tels amonts font de "Z", à n'en pas douter, le futur grand système de la Pierre dont personne ne soupçonnait l'existence il n'y a même pas **10 ans**.

Mais si "Z" anime nos motivations à la P.S.M., on ne saurait limiter notre activité à cette seule direction. L'Aventure avec un grand A nous amène à une recherche tous azimuts - de A à Z -, dans des domaines aussi variés que :

- Les mesures des débits des rivières grâce à une station autonome des mesures entièrement créée pour l'occasion.
- Les recherches des rivières hypothétiques sur photos aériennes en noir et blanc ou en couleur (*technique des anaglyphes*).
- La spéléologie analytique qui a pour objet, entre autres, la corrélation entre la tectonique sur terre et sous terre ainsi que la chasse systématique aux courants d'air.
- La conception d'un mat d'escalade spécifique démontable, qui permet de planter un spit tous les 5 m. (*nous taisons son existence dans le dossier car il n'a encore fait ses preuves qu'en surface*).
- La topographie pour laquelle le club affiche une éthique particulière.

Devant l'importance des découvertes et la motivation du groupe, la topographie est devenue le lot de tous et chaque équipe de pointe est tenue de remonter la topo de sa première. Sans topo, un gouffre n'existe pas vraiment ! Et du coup, le club peut présenter actuellement plus d'une vingtaine de spéléos de pointe formés aux techniques de l'Ecole Française de Spéléologie et topographes de surcroît rôdés au sein du club.

Le bilan topographique de ces 13 années est éloquent :

	Puits	Galeries	Total	%
Première	4800 m	10500 m.	15300 m.	75
Hors première	500 m.	4500 m.	5000 m.	25
Total	5300 m.	15000 m.	20300 m.	100

Soit environ 1500 m. par an ou plutôt par camp d'été de 3 à 4 semaines.

Ces résultats témoignent que l'Aventure est toujours présente à la P.S.M. et que les perspectives d'avenir réservent encore des lendemains qui chantent...

Et si la spéléologie qui est montrée au grand public, est celle de l'étranger et surtout des Antipodes, avec une pointe d'exotisme pour faire rêver, soyons tout de même fiers de voir que ces résultats d'un club et les perspectives grandioses émises ici, sont aussi une contribution à la connaissance d'un grand karst Franco-Espagnol.

Le 16 mars 1990
Jean-Michel AMEIL & Jean-Max GUESDON

APPORTS MATERIEL DES DIFFERENTS CLUBS

(CESAME, TRITONS, DOLOMITES, G.S.L et S.C.P)

MATERIEL COLLECTIF :

- 1 tente 3 places pour l'entrée du C 110 (fournie par le S.C.P)
- Plusieurs vieux duvets pour la tente du C.110 (1 fourni par B. Paul, 1 fourni par Fab.).
- Plusieurs matelas de sol [mousse ou autre (2 mousses fournies par le S.C.P)
- 1 réchaud (Fabien)

MATERIEL DE DESOB. : (beaucoup de choses sont volontairement prévues en double)

- 1 perceuse RYOBI avec étui de transport [fourni par le S.C.P (désob.)
- 1 perceuse RYOBI [fourni par TRITONS (désob.)
- 1 perceuse HILTI + accus + sacoche (fourni par CESAME)
- 2 X 5 litres de mélange à 4% [super + huile de tronçonneuse Mc CULLOCH MC 15000 (fourni par le S.C.P)
- Accessoires RYOBI : [1 clé à bougie, 1 bougie de rechange, 1 petite brosse métallique pour bougie, 1 tournevis de réglage de ralenti, 1 clé plate de 8-10mm, 1 flacon de dégrissant, 1 entonnoir pour verser l'essence. (S.C.P)
- 2 mèches Hilti 8 X 400 (S.C.P)
- 3 ou 4 mèches 10 ou 12 X 400 ou plus (TRITONS)
- 1 mèche pour spitage 12 X 100 (S.C.P)
- 2 mèches pour éclateurs de roche 18 X 200 et 18 X 150 (S.C.P)
- 3 éclateurs de roche (S.C.P)
- 1 casque anti-bruit (S.C.P)
- 2 lignes de 50 m en jaretière P.T.T (S.C.P)
- 1 explo. (S.C.P) prévoir pile de rechange (LR 6)
- 1 explo. (G.S.L) prévoir pile de rechange (LR 6)
- 30 A.E (S.C.P)
- 10 A.E (Fabien)
- 70 mètres de C.D 12 gr (S.C.P)
- 60 M.C conditionnées en tube Alu diamètre 7mm long. 10cm (S.C.P)
- 20 mètres de C.D 40 gr (Fabien)
- Ruban adhésif [liaison D.C (S.C.P)
- 4 ou 5 bourroirs de diamètre 7 mm (S.C.P)
- 2 soufflettes de diamètre 7 mm (S.C.P)
- 2 burins (S.C.P)
- 2 massettes (S.C.P)
- 2 burins (Papy)
- 2 massettes (Papy)
- 1 pince à décoffrer [pied de biche (S.C.P)
- 1 pelle Américaine (S.C.P)
- 1 pelle Américaine (Papy CESAME)
- 1 petite pelle à jardiner (Bruno)
- 50 goujons (Papy CESAME)



MATERIEL DE PROSPECTION :

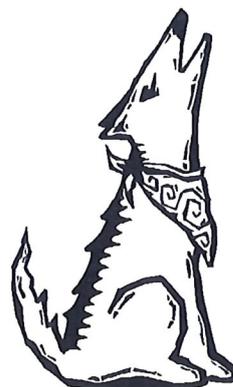
- Photos aériennes + cartes + topos (Jean-Max, Fabien et Bruno)
- Tubes de marquage (1 S.C.P + CESAME)

MATERIEL D'EQUIPEMENT :

- 500 mètres de corde pour l'équipement du C.110 (S.C.P)
- 80 amarrages [coinceurs, pitons, anneaux de sangle, anneaux asymétriques (S.C.P)
- 800 mètres de corde pour l'équipement du M.413 (CESAME ou TRITONS ou C.D.S.42)
- 100 amarrages (CESAME ou TRITONS ou C.D.S.42)

MATERIEL DE COMMUNICATION : (liaisons à effectuer : châtlet A.R.S.I.P - Baticotch - C.110)

- 1 C.B (fournie par B. Paul)
- 1 C.B (fournie par Didier Darras)
- 2 C.B portables(fournies par G.S.L)
- 2 C.B portables(fournies par Papy CESAME)
- 2 accus 12 v 6 A.H (S.C.P)
- 2 antennes quart d'ondes (G.S.L)
- 2 chargeurs solaires pour accus (S.C.P)
- 2 Fusibles de rechange pour C.B.(S.C.P)



MATERIEL DE TOPO :

- 1 pentamètre [50 mètres (S.C.P)
- 20 carnets topo (S.C.P) + carnets Jean-Max
- Carnets topo Polyester (Fabien)
- 1 compas Suunto (S.C.P)
- 1 clinomètre Suunto (S.C.P)
- 1 Topochaix (S.C.P)
- 1 Topochaix (S.C.P Lyon)
- Crayons de papier gras (S.C.P + CESAME + TRITONS)
- Matériel de report topo [(calculatrice programmable + fiches de report (Jean-Max)
- Papier millimétré (S.C.P)
- 1 topofil Vulcain + pièces (Papy CESAME)
- 1 cutch [échelle de réduction (S.C.P)

MATERIEL DE BALISAGE :

- 3 bombes de peinture verte pour le balisage du C.110 (Fabien)
- 2 rouleaux de ruban de chantier [longueur 100m (S.C.P)

MATERIELS DIVERS :

- Préservatifs pour s'accoupler sauvagement avec les petites Espagnoles qui osent s'aventurer dans la montagne.
- Pastilles de traitement de l'eau (Hydrochlazonazone)
- Publication des Gascons [activités 1979-1986 (S.C.P et Fab.)
- Spéléo en Z à la P.S.M (S.C.P)
- Topo du M.413 (Fab.)
- 2 matos d'escalade (Fab.)
- 20 kg de carbure (CESAME)
- 10 kg de carbure (TRITONS)
- 15 kg de carbure [pour 7 personnes pendant 15 jours (S.C.P)
- Trousses à pharmacie (S.C.P, Papy, Bébert et Fabien)
- Petit matériel de réparation et pièces détachées (Papy CESAME)
- 3 Lumogaz (Fab., Jean-Max et J.P.G)
- Ponto (Papy, Bébert, Fab., Jean-Max, Aldo, J.P.G., Pouill, Serge et bruno)
- Cagoules (Bébert, Fab., Jean-Max, Serge)
- 3 sacs étanches (CESAME)
- Hamacs (S.C.P., Jean-Max, Aldo)
- Appareils de mesures physico-chimiques + prélèvements biologiques (Christophe CESAME)
- Appareils et accessoires photo (Fabien et Jean-Philippe G)
- Réchauds Coleman et gaz pour sous terre + gamelles (S.C.P et Pouill.)
- 1 litre d'essence C pour le Coleman (S.C.P)
- 1 bâche (Fab.)

MATERIEL DE CAMPEMENT :

- X tentes perso. au camp de base

Synthèse des listes de Bruno et Fabien

BILAN FINANCIER CAMP PSM 95*(Bertrand HAMM)*

Ce bilan rend compte des dépenses et des recettes du camp du 28 juillet au 11 août 1995, réunissant 21 participants, et de celui du 24 au 31 août 1995 pour 6 participants.

RECETTES

Le prix de journée s'élevait à 50 Frs/Personne. Soit au total 12 100 Frs pour 242 journées et 24 participants répartis sur les deux camps.

	Nbre Participants	Recettes
Camp du 28/7 au 11/8	21	10 550,00 F
Camp du 24/8 au 31/8	6	1 550,00 F
Total Recettes		12 100,00 F

DEPENSES

Alimentation		
<i>Vin et Champagne</i>	495,35 F	
<i>Fromage</i>	260,00 F	
<i>Pain</i>	442,00 F	
<i>Supermarche</i>	8 624,02 F	
Total Alimentation	9 821,37 F	9 821,37 F
Biospéléo		45,00 F
Cabane (verrou)		123,25 F
Gaz (cabane et point chaud)		186,00 F
Klm Courses		560,00 F
Lavage Matos		30,00 F
Photo Aérienne		80,00 F
Téléphone (chiffres topo)		89,03 F
Total Dépenses		10 934,65 F



Le total des dépenses représente une participation de 45,18frs/jour/personne.

BILAN

Dépenses	Recettes	Solde
10 934,65 F	12 100,00 F	1 165,35 F

Nous disposons donc pour l'année prochaine d'une somme de 1165,35 Frs.

Cette année nous avons utilisé un compte commun (P. Monteil, F. Darne, A. Papillard, L. Tanguille et B. Hamm) à la Poste. Ce compte ne servant qu'à un ou deux stages et un camp dans l'année, il me semble intéressant de fonctionner de manière identique, plutôt que d'utiliser des comptes persos ou des comptes de clubs sur lesquels peuvent transiter d'autres sommes d'argents.

A discuter. A savoir que si nous renouvelons l'expérience, il est impératif de verser les acomptes le plus tôt possible, afin que le compte soit suffisamment crédité pour commencer le camp dans de bonne condition. A voir aussi le prix de journée pour l'année prochaine. Enfin pour l'instant sachez que l'avoir du camp 95 dort sur ce compte, comme dorment les futurs km de première à Partagias Ziloua (M.413).

LISTE DES PARTICIPANTS AU CAMP PIERRE SAINT MARTIN 1995

NOM, PRENOM et CLUB	PRESENCE	ADRESSE	TELEPHONE
BERTHOMIEU Dominique CESAME	30-07 au 08-08	2, allée Marcel Achard 69100 VILLEURBANNE	78.93.85.23
BERTHOMIEU Fabienne CESAME	27-07 au 08-08	29, rue de la Liberté 38300 BOURGOIN-JALLIEU	74.43.80.02
BOURDIER François S.C.POITEVIN	01-08 au 05-08	22, vieille rue du PRECHARAUD 86580 VOUNEUIL SOUS BIARD	49.88.10.22
CAGNIAC Caroline	01-08 au 05-08	86340 LES ROCHES PREMARIES	
CLOUTOUR Antoine S.C.POITEVIN	26-08 au 29-08	Le Bergault 86320 MAZEROLLES	49 48 98 82
DARNE Fabien CESAME - TRITONS	27-08 au 10-08	5, rue Bouteille 69001 LYON	72.07.81.65
GARNIER Bruno G.S.LOUDUN	31-07 au 10-08	Rue J.P.Blanchard, Bat. J.B.Clément Appt N° 1, 17000 LA ROCHELLE	46.27.39.69
GRANDCOLAS Jean-Philippe TRITONS	27-08 au 04-08	191, rue Marcel Mérieux 69007 LYON	78.61.13.41
GUESDON Jean-Max S.C.POITEVIN	29-07 au 09-08	612, rue du Collège 69400 VILLEFRANCHE /SAONE	74.62.22.65
HAMM Bertrand CESAME	29-07 au 10-08 23-08 au 30-08	17, rue de la Poste 69100 VILLEURBANNE	72.36.00.37
LIENARD Pierrick S.C.POITEVIN	29-07 au 10-08	Bât B, 58 Route de Gençay 86000 POITIERS	49.56.89.08
MARTIN François-Xavier S.C.POITEVIN	29-07 au 11-08	Grottes de la Norée 86580 BIARD	49.58.30.18
MONTEIL Philippe CESAME - TRITONS	29-07 au 08-08 23-08 au 30-08	2, allée Marcel Achard 69100 VILLEURBANNE	78.93.85.23
MOREAU Alain S.C.POITEVIN	29-07 au 09-08	La Cornelière 69510 YZERON	78.81.04.61
NOTOT Odile	29-07 au 05-08	17, rue de la Poste 69100 VILLEURBANNE	72.36.00.37
PAPILLARD Alain CESAME	27-08 au 10-08	Ancienne école 07150 LABASTIDE de VIRAC	75.38.64.32
PAUL Bruno S.C.POITEVIN - G.S.LOUDUN	29-07 au 11-08 26-08 au 29-08	30, rue de l'Ermitage 86580 BIARD	49.52.69.98
PETIT Bruno S.C.POITEVIN	29-07 au 10-08	21, rue du Faubourg St Cyprien 86000 POITIERS	49.41.11.24
PONT Alexandre TRITONS	23-08 au 30-08	8 rue Casimir Brenier 38000 GRENOBLE	76 87 78 99
PONTHUS Laurent CESAME	27-07 au 08-08	29, rue de la Liberté 38300 BOURGOIN-JALLIEU	74.43.80.02
POUILLY Marc DOLOMITES	27-08 au 07-08	Rue St Jean 69005 LYON	72.37.04.76
PUISAIS Serge S.C.POITEVIN	07-08 au 09-08	33, rue Nelson Mandela 31240 SAINT JEAN	61.35.14.47
TSCHERTER Christophe CESAME	01-08 au 05-08	Le Bourg face à la Mairie 43260 SAINT HOSTIEN	71.57.68.32
VENAUT Olivier S.C.POITEVIN	26-08 au 29-08	La Rivière 38210 SAINT QUENTIN SUR ISERE	76 93 63 38

REALISATION DE BATICOTCH INFO N° 7

Textes - topos :

Collectif,
Fabien Darne,
Jean-Philippe Grandcolas
Bertand Hamm
Serge Puisais
Alain Moreau
Bruno Paul
Jean-Max Guesdon

Saisie :

Jean-Philippe Grandcolas
Bertand Hamm
Bruno Paul
Jean-Max Guesdon

Relecture - corrections :

Brigitte Bussière
Marc Pouilly et Martine
Philippe Monteil
Fabien Darne
Bruno Paul
Alain Moreau
Guillaume Pineau

Photocopies/reliure et envoi :

Bruno Paul

Photographie :

Antoine Cloutour
Jean-Max Guesdon

Réalisation : Jean-Max Guesdon



Ca non plus, on ne s'en lasse toujours pas !